

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

La Passerelle asbl
Service résidentiel de nuit pour adultes
Service de logements supervisés

12, rue de Wasseiges - 4280 Hannut
Tél. 019/51.31.25 (bureau) - Tél. 019/51.37.85 (aubergement)
www.lapasserelleasbl.be - info@lapasserelleasbl.be

Agréé par l'AViQ (MAH 294 et MAH 376)

« Qui reprochera au cèdre de n'être encore que graine ou tige ou brindille poussée de travers ?

Laisse faire. D'erreur en erreur se soulèvera la forêt de cèdres qui distribuera, les jours de grand vent, l'encens de ses oiseaux. »

Et mon père disait pour conclure :

« Je te l'ai déjà dit. Erreur de l'un, réussite de l'autre, ne t'inquiète point de tes divisions. Il n'est fertile que la grande collaboration de l'un à travers l'autre. Et le geste manqué sert le geste réussi. Et le geste qui réussit montre le but qu'ils poursuivaient ensemble à celui-là qui a manqué le sien. »

Antoine de Saint Exupéry
Citadelle, chapitre IX

Table des matières

INTRODUCTION	6
VALEURS ET MISSIONS	7
RAPPORT PEDAGOGIQUE	12
OBJECTIFS ET DESCRIPTION	12
EXTRAIT DU PROJET PEDAGOGIQUE	16
<i>Et que vogue la caravelle Passerelle...</i>	19
<i>Lorsqu'une maman a le courage de prendre la plume pour nous dire</i>	21
<i>Plus homme, plus autonome !</i>	24
<i>Force du groupe, force du lien</i>	34
<i>Et au creux du 2 ? Et à bord du 16 ?</i>	39
POPULATION	47
PERSONNEL	50
ASBL	57
CODIR	58
RAPPORT FINANCIER	59
COMPTES D'EXPLOITATION 2023.....	59
INVESTISSEMENTS.....	60
BUDGET 2024	61
RELATIONS EXTERIEURES	61
TRAVAIL COMMUNAUTAIRE	63
PERSPECTIVES 2024	64

Introduction

2023, une année de changements...

2023 a été marqué par un changement important au sein de La Passerelle alors qu'une stabilisation était attendue.

En janvier 2023, la Directrice a quitté ses fonctions. Malgré un travail de recrutement commencé en 2022, c'est fin juin que la nouvelle Direction a pris ses fonctions.

C'est donc un moment d'apprivoisement et prise de connaissance qui a débuté à ce moment et qui a pris du temps vu la période de vacances qui commençait.

Comme toute nouvelle personne dans un poste de Direction, le Directeur est arrivé avec des idées, des manières de fonctionner différentes de ses prédécesseurs.

2023 aura été aussi une année qui a marqué les esprits des bénéficiaires et de l'ensemble des travailleurs de La Passerelle. En effet, au mois de septembre, une de nos bénéficiaires est décédée inopinément, sans aucun signe précurseur. Il a fallu rassurer, soutenir, se recueillir pour mieux repartir de l'avant.

Malgré ces éléments, le travail avec les bénéficiaires a continué d'être mené avec une grande qualité dans l'accompagnement. Des projets sont sur le grill afin d'améliorer le quotidien de tous et nous l'espérons de la stabilité va nous arriver dans les années futures.

2023 fut aussi l'année d'audit complet du service afin de maintenir notre agrément à durée indéterminée. Cet audit s'est déroulé sur 3 journées et a abouti à un maintien de notre agrément et notre manière de travailler a été largement valorisée.

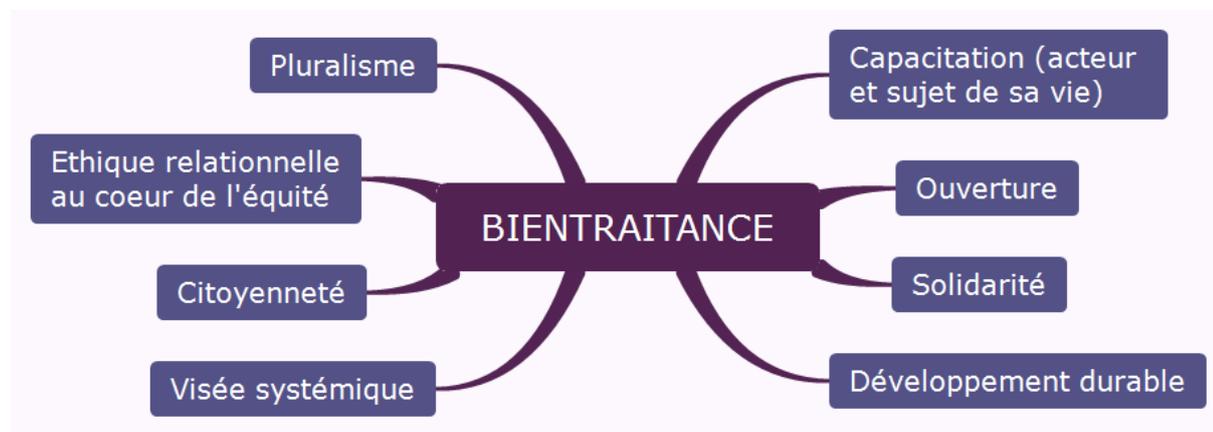
Nous terminons aussi dans la troisième année de notre Contrat par Objectifs avec des objectifs qui restent à travailler. Nous sommes donc à la moitié de ce Contrat par Objectifs et nous allons continuer à nous développer afin d'accompagner nos bénéficiaires de la manière la plus efficiente possible.

Je tiens enfin à remercier l'ensemble des travailleurs et des membres de l'Organe d'Administration pour leur travail au quotidien.

David Jasinski
Directeur

Valeurs et missions

Les valeurs suivantes sous-tendent la création, la gestion, l'organisation et le développement de notre service. Elles se déclinent à tous les niveaux d'actions, de décisions et de relations tant entre les composantes de l'organisation qu'entre celle-ci et l'extérieur.



La **bientraitance** est au centre de toutes nos valeurs. Nous visons à créer et co-construire un climat où chacun bénéficie des conditions favorables pour exprimer ses opinions, ses valeurs et ses croyances ainsi que ses désirs et ses attentes ou ses freins et ses difficultés.

Ouverture

La diversité est source de richesse ! Nous voulons être un service curieux, pouvoir nous détacher des idées préconçues, des modèles figés. Nous voulons être tolérants, ouverts aux différences, mais aussi ouverts d'esprit, au champ des possibles, à l'innovation.

Capacitation (acteur et sujet de sa vie)

Nous voulons développer la liberté de choisir, soutenir l'exploration et l'expérimentation des possibles dans le monde où nous évoluons.

Être acteur de sa vie, c'est prendre conscience de son existence, faire des choix en étant conscient qu'ils ont des effets sur soi, sur les autres et sur la société et en acceptant la responsabilité de ces effets.

Visée systémique

Nous vivons au sein d'un monde de plus en plus complexe et imprévisible où tout est relié. Au sein de nos services, chacun est vu, perçu, accueilli et compris dans sa globalité de vie avec les facettes multiples de sa subjectivité, ses appartenances à différents systèmes qui interagissent en permanence.

Ethique relationnelle au cœur de l'équité

Notre attente d'équité et de réciprocité est innée. Ainsi, l'éthique relationnelle devient une dimension incontournable de nos relations avec les autres dans le sens où elle tend à « distribuer » de manière équitable (et non égalitaire) les notions d'échange autour du donner et du recevoir dans des principes de complémentarité et de solidarité. Nous éveillons notre vigilance et nous prêtons une attention particulière à inscrire notre organisation, nos actions, nos décisions selon ces principes humanistes où chacun peut valoriser tant ses différences, son altérité que ses ressemblances.

Pluralisme

La neutralité des services à l'égard de toute orientation politique, philosophique et religieuse est la garantie d'un PLURALISME respectant les différences de chacun et l'expression de celles-ci.

La liberté de pensée, de conscience, et de religion est protégée et son expression autorisée, voire encouragée, dans un esprit de droit à la différence et d'enrichissement mutuel, et dans les limites dictées par le respect de la démocratie, de la sécurité, de la santé et de la protection des droits et libertés d'autrui.

Citoyenneté

Chacun doit pouvoir accéder pleinement à la citoyenneté, en exerçant ses droits en toute conscience de ses devoirs et de ses responsabilités. Nous soutenons la participation de chacun à la vie de la cité dans tous ses domaines.

Conscients de l'évolution permanente de la société, nous n'hésitons pas à réagir et à prendre les initiatives nécessaires à la défense de nos valeurs. Les services y prennent une part active, y font entendre leur voix et celle de ceux qu'ils accompagnent.

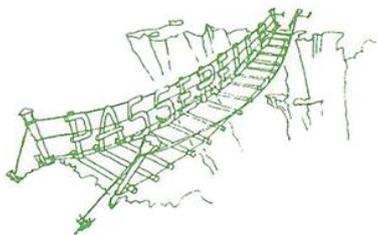
Nous nous inscrivons dans une démarche de développement durable, respectueuse de l'environnement.

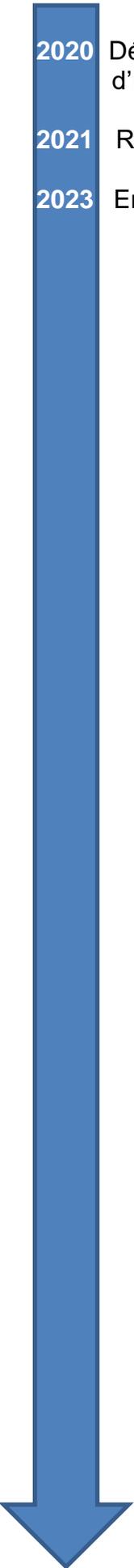
Solidarité

La solidarité, entendue comme le recours à la complémentarité, à la mise en commun des ressources, à l'entraide mutuelle et à la construction de liens, dans le respect des différences et des attentes de chacun, sera encouragée, tant entre les personnes en situation de handicap, qu'entre elles et les autres citoyens, mais aussi au niveau de l'organisation du service et des relations de celui-ci avec son environnement.

- 
- 1981 Premières réunions et **constitution de l'ASBL « La Passerelle »**.
- 1983 Mise à la disposition de La Passerelle, par la Ville de Hannut, de l'ancienne maison communale de Crehen. Début des travaux d'aménagement.
- 1984 En octobre, **ouverture du centre d'hébergement** de Crehen, d'une capacité de sept places.
- 1985 Location d'une maison à Hannut et ouverture des premiers logements supervisés (3 places).
Premières « 24 Heures de Belgique de Puzzle »
- 1987 Location d'un appartement à Hannut, logement supervisé pour un couple. Cette structure a été abandonnée en 1989.
- 1989 **Agrément** de La Passerelle, par la Communauté Française (Fonds de Soins Médico-Socio-Pédagogiques pour Handicapés - Fonds 81), en tant que "home pour travailleurs" d'une capacité de 11 places.
Ouverture d'un **service d'accompagnement** extérieur et constitution de l'ASBL « Inter-Actions ».
Constitution de l'ASBL de soutien « Les Amis de la Passerelle ».
- 1991 Création du club de loisirs « La Croisette ».
Extension de l'agrément : 11 places en hébergement et 2 places en « service de suite ».
- 1993 Location d'une maison appartenant à la Ville de Hannut, aménagement et ouverture de six nouveaux **logements supervisés**.
- 1994 En partenariat avec le Club 80 de Crehen, aménagement d'un terrain de sports.
Location d'un bureau administratif dans Hannut.
Extension de l'agrément : 11 places en hébergement et 7 places en "service de suite".
Organisation de la journée « Différents comme tout le Monde » pour les dix ans de La Passerelle.
- 1995 Changement de pouvoir subsidiant : mise en place de « l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (**AWIPH**) ».
- 1997 Agrément par l'AWIPH du service d'accompagnement d'Inter-Actions.
Création de postes de travail spécifiques à la Croisette et lancement du projet « d'espace rencontres et loisirs ».
- 1998 L'hébergement devient « service résidentiel de nuit » et le service de suite est rebaptisé « service résidentiel de transition » par l'AWIPH.
Constitution de l'ASBL La Croisette, détachement de deux postes mi-temps pour la mise en place effective d'un **espace-rencontres-loisirs** dans le centre de Hannut.
Mise à la disposition de La Passerelle, par la Ville de Hannut, d'une maison voisine du centre d'hébergement afin d'y aménager des locaux administratifs et de réunions, ainsi que de deux logements supervisés.

- 1999 Installation des locaux administratifs dans la maison citée ci-dessus.
- 2003 Inauguration de 2 nouveaux **studios supervisés** à l'arrière des locaux administratifs.
Une des sept places de la maison d'hébergement est depuis réservée aux séjours de courtes durées.
- 2004 L'ASBL « Les Amis de La Passerelle » devient l'ASBL « A.P.I.C. » ou « Les Amis de La Passerelle, d'Inter-Actions et de la Croisette. »
- 2006 Transformation de l'agrément : 7 places en service résidentiel de nuit et 14 places en service résidentiel de transition.
- 2007 Intégration de La Croisette dans l'ASBL Inter-Actions.
- 2007 Travaux d'**agrandissement** de la maison d'hébergement. Ouverture de deux places pour courts séjours (d'autres travaux porteront cette augmentation à trois). Total : 10 places dont 7 agréées.
- 2009 Mise en route d'activités d'utilité sociale en partenariat avec Inter-Actions et La Croisette.
- 2010 Organisation de « l'Anniversaire » : journée festive et de rencontre pour les 25 ans de la Passerelle, les 20 ans d'Inter-Actions et les 10 ans de la Croisette.
- 2012 Le Service Résidentiel de Transition » devient « Service de Logements Supervisés »
- 2013 Achat d'une maison rue de Wasseiges 2 à Crehen.
- 2014 Modifications dans l'organigramme : une direction à mi-temps, une fonction de responsabilité administrative et financière et un Conseil de direction. Ces empris et structure sont partagés avec Inter-Actions.
- 2015 Mise en place de l'AViQ. La branche handicap de cette nouvelle structure reprend les compétences de l'AWPH.
- Trentièmes « 24 Heures de Belgique de Puzzle »
- Aménagement de la **maison supervisée** du « 2 » rue de Wasseiges et installation de cinq logements individuels.
- 2017 Inauguration et occupation du « 2 ».
- Et ... Nouveau logo !



- 
- 2020** Départ à la pension du directeur, Jean Dufour, fondateur de La Passerelle et d'Inter- Actions. Engagement de Anne Willequet, nouvelle directrice de La Passerelle.
 - 2021** Remise du contrat d'objectifs qui s'étale sur six ans.
 - 2023** En janvier départ de Anne Willequet et engagement de David Jasinski en juillet.

Rapport pédagogique

Objectifs et description

(...) La Passerelle offre des « passerelles » de vie aux personnes déficientes qu'elle accueille au sein de différentes formules de logement que ce soit dans la maison communautaire (lieu d'encrage et de création de liens à ou dans l'un de nos appartements supervisés (lieu d'expérience et d'apprentissage...) ou encore que ce soit au sein d'un appartement « ordinaire » (découverte d'un vrai « chez soi »).

- Elle les accompagne à mieux se connaître et à tenir compte de leurs limites, tout en développant leurs potentialités.
- Elle les accompagne à développer leurs compétences, à faire des choix pour leur vie et à trouver la ou les places qui leur conviennent.
- Elle vise également à promouvoir leurs capacités à « faire » et à « être », et leurs capacités à vivre en tant que citoyen adulte et responsable (être de droits et de devoirs)
- Elle accompagne les bénéficiaires qui le souhaitent et en ont les potentialités, à quitter le système institutionnel et à traverser la Passerelle pour aller de l'autre côté du chemin, dans un logement ordinaire, et prendre pleinement sa place de citoyen. Mais elle aide aussi les personnes qui préfèrent vivre en communauté ou en appartement supervisé, à réaliser leurs projets.

Ainsi, elle accompagne ses bénéficiaires à développer une qualité de vie respectueuse de leurs capacités, de leurs choix et de leurs aspirations, respectueuse également de leur famille, de leur environnement et de la société.

La Passerelle est ouverte sur le monde et invite ses bénéficiaires à y prendre place. Mais elle invite également le monde à leur faire de la place...

Le nom de « Passerelle » symbolise ce petit (ou ce long) pont, pour passer d'un endroit à un autre. Ou encore, il symbolise la passerelle d'un avion que l'on franchit avant de prendre son envol. (...)

Nos pratiques, nos méthodologies, nos actions éducatives et nos interventions thérapeutiques sont continuellement questionnées, réajustées, évaluées, afin d'accompagner nos bénéficiaires des manières les plus adaptées à leurs besoins, à leurs aspirations et à leur évolution.

La Passerelle développe ses méthodologies de manière à ce que chaque personne puisse devenir petit-à-petit davantage acteur de sa vie et de ses choix, en maintenant, dans la mesure du possible, des relations harmonieuses avec son environnement et ses proches (en évolution eux aussi).

La Passerelle propose trois formules d'accueil :

- **L'aubergement**

La maison d'hébergement constitue le passage obligé avant l'accès aux autres formules. Elle reste l'endroit où la permanence est assurée et où sont centralisés les services généraux.

La maison garde aussi une fonction de lieu d'accueil pour les personnes qui n'y habitent pas/plus, même si un travail est fait pour tenter de favoriser un détachement progressif.

Depuis les divers travaux d'aménagement réalisés les années précédentes, la capacité réelle est de dix places, dont sept agréées. Les trois chambres non agréées sont affectées à des séjours de courte durée (essais, dépannages, visites...) quand l'une d'entre elles n'accueille pas un séjour de longue durée.

Une des chambres a été adaptée à l'accueil d'une personne vieillissante (un homme de 65 ans) : sa chambre est plus spacieuse, elle est au rez-de-chaussée proche de la toilette et de la cuisine et du salon. Elle dispose d'une télévision personnelle afin que cette personne puisse se retirer au calme du groupe d'autant que la différence d'âge avec les autres bénéficiaires est importante. Cet aménagement permet une réflexion sur le vieillissement de notre public et de la gestion des bâtiments en conséquence.

- **Les logements supervisés**

« Seul dans son logement, mais pas seul dans la maison » tel pourrait être le slogan de cette formule qui permet au bénéficiaire de tenter une expérience de vie en dehors du milieu institutionnel, dans des conditions plus proches d'un logement ordinaire.

Les logements sont, autant que le permette la configuration des lieux, équipés pour favoriser une individualisation optimale. Ils sont cependant situés dans des bâtiments où plusieurs logements sont regroupés et où des locaux communs sont à la disposition des occupants du lieu, afin de favoriser les contacts et la solidarité, et de prévenir les difficultés liées à la solitude. Le lien avec l'aubergement reste possible. La permanence qui y est organisée est également disponible pour les occupants des logements supervisés.

Deux maisons sont situées dans le centre de Hannut (l'une pour six personnes, l'autre pour trois).

Deux autres lieux de vie sont situés à proximité de l'aubergement : d'une part deux studios à l'arrière du bâtiment administratif, et d'autre part, une maison dans le voisinage proche, d'une capacité de cinq logements.

- **Le service de transition**

Après le passage en logement supervisé (ou parfois directement après l'aubergement), un suivi momentané peut être programmé pour permettre à la personne de bénéficier d'une aide dans son installation et son organisation, dans un logement qu'elle aura choisi dans la région et pour l'aider également à créer de nouveaux repères et à se détacher progressivement de son référent et de La Passerelle. Cette intervention devrait être de courte durée, car si une aide s'avère encore nécessaire à l'issue de ce service, l'intéressé pourra être orienté, s'il le souhaite, vers un service d'accompagnement, tel INTER-ACTIONS (pour autant que la capacité de celui-ci le permette). La réalité nous montre que, quelquefois, il est importun que nous assurions ce type de suivi sur du plus long terme.

La Passerelle bénéficie d'un double agrément par la branche « handicap » de l'Agence pour une Vie de Qualité (AViQ) :

- Un agrément en « **Service Résidentiel de Nuit pour Adultes** » (SRNA) de 7 places couvre la maison d'hébergement.
- Un autre agrément, en « **Service de Logements Supervisés** » (SLS) de 18 unités reprend les 16 places en logements supervisés, ainsi que deux places en service de transition extérieure.

Les formules d'hébergement en 2022

Depuis un certain temps déjà, nous réfléchissons sur la fonctionnalité, la modernisation et l'harmonisation de nos logements supervisés.

En 2018, déjà des perspectives étaient mentionnées suite au vieillissement de deux de nos bâtiments occupant 9 logements supervisés situés dans la ville de Hannut. Certains studios de petites tailles ne sont pas très adaptés à l'âge de leurs occupants ni au vieillissement de certains de nos bénéficiaires. La différence dans la qualité de nos logements ne permet pas de pouvoir les penser en termes de lieux adaptables et interchangeables pour nos bénéficiaires. En effet, certains des logements situés plus loin de la maison-mère sont plus vétustes et ceux qui y habitent auraient parfois besoin d'occuper un logement plus proche de Crehen tandis que d'autres qui habitent près de la maison-mère ont moins besoin de cette proximité mais se verraient mieux dans Hannut. La différence dans la qualité des logements ne permet donc pas de changer les personnes de logement car ils passeraient pour certains d'un studio rénové en bon état à un logement plus exigü et plus ancien.

Depuis déjà quelques années, un projet en partenariat avec la commune devrait voir le jour dans les prochaines années et permettrait (toujours à Hannut) d'occuper un logement de 3 studios dans un ensemble de logements situés un peu en périphérie du centre. Cela permettrait de « remplacer » le logement des 3 studios du 16 par un logement de 3 studios entièrement neufs et équipés. Le projet avance progressivement, par étape mais les premières briques n'ont pas encore été posées. Par ailleurs, le CA est attentif à l'émergence de nouveaux projets immobiliers au centre de Hannut au sein desquels La Passerelle pourrait être associée.

Pour pallier au logement du 13 (6 studios) mis à disposition par la commune, nous envisageons dans une perspective à plus long terme l'acquisition d'un bâtiment dont nous deviendrons propriétaire à l'instar des studios du 2. Un projet immobilier de ce type prend du temps. Il s'agit d'acquérir les fonds nécessaires pour que la situation financière de l'Asbl ne soit pas trop impactée et de viser un projet long terme pour les bénéficiaires. Une première étude financière a déjà été effectuée avec des possibilités réelles d'évoluer vers ce projet. Plusieurs successions ont été perçues en 2021 venant augmenter les fonds propres de l'Asbl et par conséquent peuvent rendre possible les perspectives d'achat à moyen terme.

En attendant, l'aspect logistique des bâtiments reste une part importante de la gestion en termes de sécurité, de normalisation dues aux législations et de bien-être de nos bénéficiaires mais aussi de coûts financiers importants qu'il s'agit de gérer au mieux. L'ouvrier d'entretien réalise une bonne part des travaux d'entretien courant et a une attention particulière pour l'ensemble du parc immobilier de La Passerelle en attendant les changements espérés mais pas tout de suite...

Comme nous l'avons déjà relaté en 2021, **l'installation de la nouvelle cuisine au SRNA** qui a débuté en 2021 s'est clôturé en 2022.

En effet nous avons acheté un matériel de cuisine performant pour rendre le poste de cuisinière plus créatif et convivial et au même moment permettre une innovation et une fonctionnalité plus grande. La cuisinière a été épaulée par la responsable pédagogique et une travailleuse sociale (Sophie) pour penser le projet et le réaliser.

Le chantier n'est pas terminé mais l'atmosphère est déjà plus cosy, les couleurs plus neutres sont beaucoup plus reposantes. Il restera cependant à changer le mobilier du salon et de la cuisine afin de donner aux bénéficiaires plus de confort et de fonctionnalité au mobilier actuel.

Extrait du projet pédagogique

En lien avec les valeurs qui sous-tendent notre travail :

1. Nous favorisons la création de liens de bientraitance et de résilience.

Chaque bénéficiaire est en effet accueilli avec son bagage de vie ; ses croyances, ses valeurs, ses souffrances, ses rêves et aspirations, ses peurs et ses résonnances... ses ressources également. Car les considérer dans sa globalité de vie c'est le respecter et l'accompagner à se développer, à déployer petit à petit son potentiel à renforcer ses ailes pour voyager au travers de la vie.

2. Nous accompagnons les bénéficiaires à donner du sens à leur existence, à reconstituer et à inscrire leur histoire de vie sur la ligne du temps : passé, présent et avenir.

Nous travaillons sur l'articulation de trois temps fondamentaux :

- La ré-appropriation de sa vie et de son passé
- La vie dans l'ici et le maintenant
- Les projets de vie... futurs

Ces trois axes de travail ne se succèdent pas dans un ordre chronologique et linéaire. Mais s'interpénètrent et se complètent au fil du temps.

Nous accompagnons chaque bénéficiaire à construire la narration de leur vie de manière à ce qu'ils puissent mieux vivre avec et de manière à ce qu'elle les mène dans un processus évolutif et vivifiant.

3. Nous construisons avec les bénéficiaires des projets individuels.

Chaque expérience est une occasion de s'étonner de soi, d'apprendre et de se surprendre mais aussi de se mettre en mouvement et d'enclencher le voyage vers soi.

Rechercher le sens de sa vie c'est développer le sentiment d'exister.

Au travers d'expériences multiples, nous accompagnons nos bénéficiaires à développer une vie de qualité et ce fameux sentiment d'exister.

4. Nous favorisons la mobilisation des ressources familiales, amicales, affectives et institutionnelles du bénéficiaire.

L'approche systémique offre un outil précieux pour gérer le travail avec les familles des bénéficiaires, car elle permet de mobiliser les ressources familiales, ingrédient indispensable à notre travail. C'est volontairement que nous choisissons le terme « famille », et non seulement « parents » car la fratrie (ou tout autre membre de la famille), nous le savons, peut être une ressource importante pour la personne déficiente, qu'elle soit présente ou non lors de nos rencontres.

Les différentes formes de famille sont prises en compte (familles plurielles : familles d'origine, familles recomposées, familles d'accueil, familles de cœur...) sans hiérarchiser leur importance.

La famille et son histoire nous permet bien souvent de mieux comprendre le sens du comportement du bénéficiaire, ce qu'il met en scène et en acte, au sein de l'institution. Nous découvrons les valeurs, les croyances, la culture de la famille. Nous pouvons dès lors accompagner le bénéficiaire dans son évolution en légitimant son vécu et en l'accompagnant à évoluer doucement et harmonieusement en lui évitant des conflits de loyautés.

La famille a une connaissance unique du bénéficiaire : enclencher un processus de mobilisation des compétences de chacun est extrêmement important et gage de davantage de « réussites ».

Le bénéficiaire est à l'intersection d'au moins deux systèmes : la famille et l'institution (que sa famille soit matériellement présente ou non). Il doit apprendre à vivre avec ces systèmes différents, sans être écartelé entre eux-ci.

Nous devons éviter les phénomènes classiques de compétitions au profit d'une collaboration créative, même si nos finalités, nos méthodologies, nos croyances sont quelquefois différentes. Nous définissons avec la famille les modalités de nos rencontres. Nous proposons toutefois de nous rencontrer au moins une fois tous les trois mois, en alternance dans le lieu de vie de la famille et à l'institution, lieu de vie du bénéficiaire.

La responsable pédagogique centralise ce travail avec l'éducateur référent.

5. Nous favorisons le partenariat avec les services extérieurs.

La Passerelle ne prétend pas répondre à tous les besoins des bénéficiaires, elle ne se substitue pas aux services existants, mais elle se veut complémentaire et favorise l'ouverture de ses portes sur le monde et complète ses ressources par les ressources de l'environnement.

6. Nous développons des actions éducatives, mais aussi des interventions thérapeutiques.

Nous accompagnons les bénéficiaires à **apprendre** à gérer leur vie au quotidien et à acquérir des compétences pratiques pour s'assumer davantage.

Mais nous développons aussi des **interventions thérapeutiques** dans le sens où nous aidons le bénéficiaire et/ou sa famille à mieux se comprendre et à assumer et développer son projet de vie de façon réaliste et dans le respect des grandes lois de la société humaine.

Nous nous adressons au psychisme du bénéficiaire et/ou de sa famille pour mieux le comprendre et/ou en améliorer le fonctionnement. Nous ne pratiquons pas de thérapie familiale, le contexte institutionnel ne le permet pas et la demande n'est pas celle-là.

Mais nous accompagnons les bénéficiaires à chercher leur intériorité. Nous nous adressons fondamentalement à eux : « Quel sens pourrait-il y avoir à ce que tu dis ou fais ? Que vis-tu ? Que veux-tu ? Qu'espères-tu ? Quelle est ta souffrance ? Comment la représenterais-tu ?... »

Nous accompagnons les bénéficiaires à exprimer leurs souffrances et, malgré elles, à tenter de vivre au sens propre du terme.

Nous travaillons sur des problématiques complexes, comme la maltraitance, les abus sexuels... Nous devons prendre en compte la déficience intellectuelle et adapter nos approches aux capacités des personnes que nous accueillons.

Nous proposons aux bénéficiaires différentes techniques pour les aider à mettre leurs maux en mots et en scène, pour prendre de la distance avec leurs souffrances :

- le dessin,
- le roman familial,
- le géno-sociogramme,
- le conte créatif,
- les objets flottants,
- les jeux de rôle,
- le modelage,
- etc.

Ces techniques et interventions ne s'improvisent pas et nécessitent un processus de formation continuée et de fréquentes supervisions.

Le projet pédagogique va être révu en 2023 (renouvellement de l'agrément) et différentes thématiques seront abordées telles que la question du vieillissement de notre public et la question de la vie affective, relationnelle et sexuelle. La question de la santé devrait aussi être abordée.

Et que vogue la caravelle Passerelle...

Et que vogue la caravelle Passerelle, quelle fende les flots et, contre vents et marées, qu'elle puisse atteindre ses finalités ; qu'elle puisse encore, toutes voiles dehors, accompagner « les matelots » à vivre, à exister et à devenir des citoyens investis, dignes de considération et de respect, utiles et engagés dans la communauté.

Lorsque je me suis penchée, une nouvelle fois, sur cette mission d'écrire l'introduction au volet pédagogique de ce rapport d'activités 2023, c'est cet élan qui m'est apparu spontanément.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, elle est en mouvement, complexe et rythmée par le temps...

La vie se conjugue, en effet, de différents temps et de temps différents...

Des temps lents qui n'en finissent pas et d'autres accélérés où tout s'emballé et s'enchaîne dans une course effrénée...

Des temps de projections et d'autres d'anticipations...

Des temps qui baillent, s'étirent, stagnent et flirtent avec de profonds soupirs...

Des temps de renouveau où les changements sont parfois craints et activent les résistances mais qui offrent, au même moment, de nouvelles espérances...

Des temps où le passé est relégué, oublié, renié parfois pour ouvrir vers un nouvel avenir que l'on espère bien mieux qu'avant... Ah cet avant... Puis cet après... Avec le risque de perdre le pendant !

Et puis on se raconte des histoires qui créent l'Histoire et cette Histoire est elle-même rythmée d'évènements, de résonnances, de projections et d'interprétations ; elle est colorée par nos filtres et notre subjectivité. C'est d'ailleurs sans doute ce qui la rend vivante et attachante !

Et tous ces temps dansent ensemble inlassablement pour créer la durée, le fil de nos pensées, l'éphémère et la permanence, les oublis et les souvenirs de même que le pouvoir de regarder derrière et celui de se projeter devant en tentant, et ce n'est pas si évident, de ne pas oublier l'ici et maintenant...

L'important semble bien d'articuler et de relier ces différents temps pour les honorer à leur juste mesure et surtout pour éviter de les mettre en concurrence.

Car le chemin se fait en marchant, un pas après l'autre et les premiers pas préfigurent généralement les suivants ...

Mais revenir quelquefois sur ses pas offre l'opportunité de goûter à nouveau, avec recul et choix, au voyage qui nous a emporté...

Le rapport d'activités est lui aussi façonné chaque année de **tous ces temps reliés**, le sens émergeant d'ailleurs de cette reliance.

La vie de La Passerelle, de ses habitants et de ses travailleurs se dessine ainsi au fil du temps à la recherche de liens qui soutiennent une évolution, une progression, une innovation pour, au fur et à mesure, ressentir toujours un peu plus **le sentiment d'exister**.

Et en 2023 ?

Encore de la vie, encore du mouvement !

Anne Willequet, notre directrice quitte le navire en janvier pour explorer d'autres contrées...

Fin juin, c'est **notre nouveau directeur, David Jasinski** qui embarque et endosse la fonction de capitaine.

Ces changements offrent leurs lots de pertes et de gains et requièrent des temps d'analyse, d'intégration, d'ajustement et d'appropriation.

Mais, au fil des années, nous avons pu construire de réelles compétences à rebondir et à nous tourner vers l'avenir tout en tirant parti des expériences passées.

Avant de vous inviter à emboîter vos pas aux nôtres pour découvrir des parcelles de notre réalité de terrain, je ne peux m'empêcher de regarder là-haut, au-delà des nuages, pour dessiner symboliquement **un signe de tendresse à notre Tiffany** qui s'en est allée subitement en septembre, nous laissant dans le désarroi et une nouvelle fois dans un grand étonnement. Car ce personnage, haut en couleurs, faisait partie intégrante de « la grande famille Passerelle » et colorait de sa personnalité, à nulle autre pareille, le quotidien du p'tit monde de l'aubergement. Je pense évidemment aussi à sa maman et à sa famille. Il est important de souligner que ce lien qui nous uni aux familles, nous le tissons tous ensemble. Et dans cette situation précise, il reste fiable et solide au-delà du drame de ce décès subit et inattendu. « Alors salut à toi ma choupinette, tu restes présente dans notre cœur et nos pensées ». Je me permets ce terme familier car à ses yeux, comme à ceux de beaucoup de bénéficiaires, je représente un peu « la maman symbolique de La Passerelle ».

Je vous invite à présent à **découvrir ces fameuses parcelles de notre réalité de terrain.**

La maman de Lou ouvre le bal en nous partageant ses ressentis sur l'accueil de sa fille à La Passerelle. Il s'agit, pour la famille et pour Lou, d'une première institutionnalisation en service résidentiel, ce qui demande un réel et important travail sur soi pour tous. Nous sommes toujours à la phase de l'appropriation mais nous pouvons d'ores et déjà dire que « la greffe mythique du lien » semble déjà prendre racine.

Ensuite, je vous invite à découvrir ou à redécouvrir **chaque maison de La Passerelle et l'histoire de ses habitants respectifs**. Ce travail de rédaction s'est fait à chaque fois en duo et/ou en trio pour augmenter ces récits de nos belles et précieuses complémentarités et pour étayer concrètement nos manières bien spécifiques de travailler aux creux desquelles la co-intervention et la notion d'interactivité d'équipe sont continuellement activées.

Je vous souhaite de belles découvertes, et vous invite, le cas échéant, à pousser notre porte si vous ressentiez le désir ou le besoin de prolonger cette aventure par une visite, par un partage réflexif, ou encore par des propositions d'innovation. N'hésitez pas, l'ouverture fait partie des valeurs de notre service.

Ah oui, j'oubliais presque, en 2023 on a également beaucoup réfléchi sur la manière de relancer notre championnat de Belgique de Puzzle : **nos fameuses 24 Heures !**

Et le pari est lancé, en octobre 2024 on relance cette compétition conviviale et mythique. Alors n'hésitez pas à être notre portevoix pour diffuser cette excellente nouvelle qui promet en rencontres, partages et solidarité... Et surtout venez relever ce beau défi à nos côtés !

Petite précaution d'usage, par souci éthique et déontologique, le prénom des bénéficiaires a été modifié.

Enfin, je vous invite à lire entre les lignes pour découvrir ce qui ne peut se dire mais qui se niche dans le creux de ces histoires improbables d'êtres humains fabuleux ! Merci à eux !

Violette Counard,
Responsable pédagogique et thérapeutique

Lorsqu'une maman a le courage de prendre la plume pour nous dire

Temporalité

« Le temps passe et l'on ne peut s'y soustraire. Qu'on le veuille ou non, il impacte notre vie et participe à notre histoire via les différents événements qui la traversent.

L'intensité de ces événements vécus tout au long de notre vie en conditionne notre perception. Rappelez-vous... Vous avez sans doute déjà ressenti cette sensation de temps qui se fige ou au contraire, l'impression que tout s'est passé si vite...

C'est via cette notion du temps et d'événements, que je voudrais vous adresser ces quelques mots relatifs à Lou et à notre famille.

Au moment où j'écris ce texte, cela va bientôt faire un an que Lou vit à La Passerelle. Mais avant de vous faire part de notre ressenti à ce sujet, quelques informations sur nous¹ et notre parcours me paraissent nécessaires pour vous aider à mesurer l'importance de l'arrivée de La Passerelle et de sa présence dans notre vie.

L'aventure a démarré le 22 mai 2023 grâce à un « **séjour découverte** » totalement inattendu mais qui est arrivé à point nommé. Lou avait fêté ses 20 ans quelques mois auparavant (en novembre 2022) et manifestait de façon permanente depuis quelques années une envie de quitter la maison afin prendre son envol, de vivre en toute indépendance dans un appartement et de travailler. De notre côté, le besoin de répit devenait vital pour tenter de retrouver un équilibre et ainsi avancer dans l'élaboration d'un projet de vie pour Lou, qui ferait écho à nos attentes souvent malmenées par le passé.

En effet, notre parcours en tant que famille/parents d'un enfant porteur de handicap nous a bousculé et projeté dès sa naissance dans une dimension dont nous n'avions pas mesuré la difficulté...

Je me rappelle nos angoisses récurrentes concernant l'avenir de notre fille confrontée à un monde qui nous semblait incohérent à l'égard du handicap mental. Cette obligation de rentrer dans des cases qui régulièrement n'avaient pour effet que de desservir au lieu de pallier les réelles difficultés rencontrées. Ce manque d'ouverture, cette absence d'écoute active de la part de professionnels dits expérimentés, ce sentiment de solitude et d'isolement qui nous ont accompagnés depuis sa naissance, les difficultés à trouver une scolarité qui nous convienne, l'absence d'activités de loisirs auprès de centres agréés à proximité de notre domicile, ... nous ont fait perdre confiance dans l'avenir. Nous nous sommes sentis démunis face à cette difficulté. Bref, une longue histoire que bien d'autres familles vivent également.

Nous nous sommes très souvent remis en question, avons recherché des solutions sans baisser les bras, et testé ce qui nous apparaissait le plus adapté à l'épanouissement de Lou ainsi que du reste de notre famille, car la fratrie ne pouvait à nos yeux être mise à l'écart même si malgré tout, cela a été le cas.

Comme vous pouvez l'imaginer, le Covid a fortement compliqué la situation en termes de gestion des émotions et de structuration du temps pour Lou et donc pour nous également.

¹ Lorsque je dis « nous », je parle de Lou, bénéficiaire- de Jean-Christophe, son père - de Sacha, son frère cadet âgé de 18 ans - de Jeanne, sa sœur cadette âgée de 16 ans et de moi-même, Nathalie, sa mère.

J'avais de mon côté déjà entendu parler régulièrement et très positivement de La Passerelle avec à chaque fois le même discours : « ... liste d'attente très longue...il faut l'inscrire le plus tôt possible » (remarque valable également pour d'autres institutions). Ce qui a retenu toute notre attention, ce sont les éloges au sujet de La Passerelle. Outre la proximité de ce lieu par rapport à notre domicile, **notre adhésion à la mission et aux valeurs de cette asbl était totale** et le sont toujours bien entendu. La prise en charge de type systémique nous a séduits.

Un premier contact téléphonique en décembre 2022 puis une première rencontre début 2023 pour enfin aboutir à une proposition de séjour découverte en mai 2023... Dès nos premières rencontres, le processus nous a déstabilisé pour différentes raisons.

Ce qui nous a notamment déstabilisés, c'est le fait que nous avons enfin eu instantanément **le sentiment d'être entendus et surtout écoutés**. Aussi dérisoire que cela puisse paraître, cela ne nous était que trop rarement arrivé. Nos premières entrevues avec Violette nous ont apporté de l'apaisement et la richesse de nos échanges encore à l'heure actuelle nous donne l'envie de poursuivre, d'aller plus loin et de garder ce cap. Nous nous apprivoisons et nous faisons petit à petit connaissance avec une équipe éducative pertinente et compétente. Une dynamique intéressante se crée au fur et à mesure que notre relation se construit. Ceci nous offre un tableau plutôt rassurant car confier son enfant à un tiers que l'on connaît peu demande pour ma part un effort colossal.

Revenons à ce séjour test qui représentait une magnifique opportunité tant pour Lou que pour notre famille, c'est-à-dire pour NOUS cinq ! Grâce à cette phase test, Lou a pu être confrontée à une autre réalité et a poursuivi son projet tandis que nous avons pu nous libérer de contraintes dont nous n'avions pas encore mesuré l'ampleur et l'impact sur notre vie.

Lou a eu le privilège de pouvoir **entrer officiellement à La Passerelle en septembre 2023**. Elle vient ajouter sa touche personnelle au reste de la tribu et avance avec le soutien de l'équipe éducative dans son projet de vie, ce qui ne peut que nous réjouir.

Au fil du temps, nous avons eu le plaisir de faire la connaissance des différents bénéficiaires. Nous avons également découvert ce lieu de vie en communauté hors du commun et si attachant. À chaque fois que je m'y rends, je ressens une énergie positive, une chaleur humaine, une bienveillance qui me touchent profondément. Je suis heureuse que Lou puisse y vivre et se construire. J'aime ce lieu de vie qui ne ressemble à aucun autre. La Passerelle est à mes yeux une sorte de parenthèse ou plutôt une bulle, **un lieu où tout le monde est amené à grandir au rythme qu'il souhaite**.

Au travers de ce petit témoignage, je voulais mettre l'accent sur le fait que le temps passe et qu'il reste un enjeu de taille à différents points de vue. Nous avons peut-être souvent perdu du temps à nous obstiner à vouloir changer des éléments figés par leur rigidité mais, par ailleurs, nous en avons certainement gagné par la recherche active de solutions à certaines difficultés rencontrées.

Le Covid nous a permis de prendre le temps de réfléchir...

Lorsque nous n'avons pas pu disposer de date précise d'entrée de Lou dans une institution en raison de longues listes d'attente, ce temps indéterminé nous est apparu insupportable.

En revanche, nous apprécions infiniment le temps que nous accorde Violette à chacune de nos interactions...

Nous pouvons choisir de rester figés dans les mêmes schémas, rester passifs et subir notre vie. Ou bien choisir de réagir et prendre à bras le corps la résolution d'un problème, l'envie d'aller plus loin pour comprendre ou atteindre un objectif et sortir grandi de cette expérience. Vous l'aurez compris, nous avons opté pour la réactivité.

Une des grandes qualités de notre fille est sa ténacité, sa persévérance. Nous nous réjouissons de **la voir grandir et mener à bien son projet de vie en autonomie**. Une nouvelle histoire a démarré et nous sommes persuadés que Lou trouvera un accompagnement adéquat qui permettra l'instauration d'un lien fort que le temps consolidera. Il est temps de ne plus perdre du temps mais il est encore temps de prendre le temps nécessaire pour réaliser les choix les plus adaptés à l'épanouissement de Lou et de notre famille. »

Nathalie,
la maman de Lou

« La vie mettra des pierres sur ta route. À toi de décider d'en faire des murs ou des ponts »

Coluche

Plus homme, plus autonome !

Cette année, j'ai décidé de vous partager **la globalité et la complexité d'un accompagnement depuis l'entrée d'un bénéficiaire à l'aubergement jusqu'à son passage en appartement supervisé**, aux studios 9 plus précisément. Ce travail s'étale bien évidemment sur plusieurs années à savoir, de 2018 à aujourd'hui et traverse en l'occurrence 2023, l'année ciblée plus particulièrement pour ce fameux rapport d'activités.

Mais pourquoi reprendre ce long cheminement, me direz-vous ? Simplement, parce qu'il est évident que tout changement fondamental s'inscrit dans le temps et que le sens se niche dans le creux du processus, de la continuité et de la succession d'expériences et de travail effectué sur soi et en soi. Nous avons donc trouvé intéressant de vous dérouler ce processus.

Celui qui témoigne ici aujourd'hui, c'est moi, Maxime (éducateur spécialisé) mais cet article nous l'avons rédigé Violette (responsable pédagogique et thérapeutique) et moi-même sous le principe de la complémentarité car nous avons l'habitude de travailler, en outre, sous la modalité de **la co-intervention** avec des rôles et des fonctions spécifiques mais réellement complémentaires. Ensemble nous avons donc réévoqué le chemin parcouru et Violette a activé ses compétences de rédactrice pour vous livrer avec le plus de clarté possible cet article.

Le diminutif de mon prénom est naturellement Max et c'est ainsi précisément que me nomment familièrement mes amis et mes proches et c'est aussi le cas pour les bénéficiaires de la passerelle ainsi que mes collègues évidemment avec lesquels une relation proche et investie s'est construite et se nourrit continuellement par le partage de moments de vie forts, intenses et quelquefois délicats... **Cette relation engagée est le gage d'un ancrage affectif sur lequel peuvent s'appuyer les exigences d'un parcours partagé...** Comme le répète souvent Violette, en reprenant les ingrédients de la théorie de l'attachement, « on peut être exigeant si on est aimant mais si on est exigeant sans être aimant, on risque de devenir maltraitant ».

J'ai le bonheur de travailler à La Passerelle depuis quelques années déjà, 2018 plus exactement. En fait, je suis venu sous les conseils de mon prof de pratique professionnelle du Cfel, monsieur Éric Debras, qui pressentait que La Passerelle pourrait vraiment être une balise importante et vivifiante dans ma recherche d'expérience et d'identité professionnelle. Et aujourd'hui, je peux dire sans hésiter que c'est le cas...

J'arrive donc dans le creux de l'année scolaire 2017-2018 et, fait important à mes yeux, c'est aussi la période au creux de laquelle arrive « notre » Antoine, future icône hannutoise mais, d'abord tout comme moi, nouveau à La Passerelle, lui en tant que bénéficiaire de l'aubergement et moi en tant que stagiaire en fin de parcours scolaire, au bord de l'obtention du diplôme d'éducateur spécialisé en accompagnements psycho-éducatifs.

Autre lien, et non des moindres, son référent est à l'époque François (qui est parti par la suite vers d'autres aventures professionnelles). Et il se fait que François est aussi l'un de mes référents de stage.

Ces similitudes ont fait que très vite, je crée un lien avec Antoine, lien qui s'est rapidement fortifié et consolidé car si mon stage se termine en avril-mai, si je suis diplômé le 26 juin, je suis également engagé dès le 1^{er} juillet à La Passerelle dans le cadre de deux contrats, l'un à mi-temps à durée indéterminée et l'autre à mi-temps dans le cadre des remplacements d'été et je suis d'emblée nommé référent de deux bénéficiaires, Yannis et Antoine, qui à l'époque vivaient toujours tous deux à l'aubergement. Par ailleurs, peu après la rentrée, j'ai pu, fort heureusement, bénéficier d'un contrat à temps plein et à durée indéterminée, une éducatrice ayant quitté notre navire. Je fais dès lors, depuis ce moment-là, partie du trio d'éducateurs spécialisés qui coordonnent l'aubergement, « notre maison-mère », où les premiers liens et les premiers pas du chemin se dessinent...

Cette introduction qui contextualise une relation engagée entre Antoine et moi, m'a parue utile tant le fait d'être nouveau ensemble et au même moment, nous a permis de construire un rapprochement, une affiliation investie de part et d'autre par un vécu similaire à des places pourtant différentes. On peut aisément dire que les ingrédients d'un transfert positif sont réunis et que les semences de la relation ont germé et ont créé de belles récoltes dont je vais tenter de vous parler.

Le challenge est de reprendre tout le déroulement de l'évolution d'Antoine, de réaccorder avec les témoignages et articles des précédents rapport d'activités pour ensuite m'attarder à ce qui se passe aujourd'hui... Le tout sans trop vous perdre ou vous lasser. Mais il est vrai qu'aujourd'hui n'a pu se construire que sur tant d'hier... Que je ne peux pas vraiment me soustraire à cet effort de déroulé chronologique.

Antoine vient de fêter ses 24 ans et moi mes 29 ans. Nos âges rapprochés ont créé chez nous des intérêts partagés tant dans le domaine de la musique (attraction toute particulière pour lui) que dans la recherche de fringues de ville aux marques sportives connues et valorisées par beaucoup de jeunes. Par ailleurs, notre jeunesse nous pousse tous deux à envisager des projets pour demain... et souvent Antoine m'interroge et s'interroge sur ce sujet, il rêve, cherche et espère et l'accompagner à réaliser ne fût-ce qu'une infime partie de ses rêves est complexe, vu sa configuration psychique quelquefois troublée, mais c'est également un réel défi, plaisir et privilège...

Au début, Antoine avait un comportement fort adolescent dans le sens où il titillait toutes les limites. **Il interrogeait ainsi notre cadre et surtout notre capacité à le maintenir avec sens et ténacité.** Il interrogeait aussi notre lien et se cherchait au même moment un chemin. Il entraînait bien souvent un autre bénéficiaire, plus fragile psychiquement que lui, à faire des bêtises. Ainsi, ils étaient devenus maîtres en lancer d'objets, en tous genres, des fenêtres du second étage et ce, à toute heure du jour et de la nuit. On voyait ainsi voler des bols, des verres, des couverts mais aussi un baffle, des boîtes et mille et un autres objets devenus soudainement volants dans leurs mains mais s'écrasant allégrement au sol, dans la cour ou même sur la route au risque d'abimer des véhicules ou pire au risque de blesser quelqu'un. Nous avons beaucoup travaillé, en équipe et avec Violette, la relation d'amitié entre eux pour **opérer un recadrage systémique** pour qu'ils deviennent de « bons amis » et que leur amitié passe du mode destructeur au mode constructif. Nous avons, en outre, fait des recherches dans leur passé respectif en allant découvrir d'autres services par lesquels ils sont passés et leur manière de travailler. Nous avons également sollicité leur famille et mener plusieurs recherches pour nourrir nos interventions, les relier au passé et articuler ainsi la théorie à la pratique au bénéfice d'une pertinence accrue de nos accompagnements. Ce travail a nécessité beaucoup de temps, d'énergie et de ténacité tant chez eux que chez nous... Notre patience a souvent été mise à l'épreuve mais nos processus d'analyse, **notre volonté à imaginer des stratégies d'interventions créatives et quelquefois désarçonnantes pour nos bénéficiaires couplés à notre force d'équipe nous a permis de tenir encore et encore...**

Nous avons, en outre conduit, pendant plus d'une année, chaque matin Antoine à l'école pour qu'il puisse poursuivre sa scolarité. Car plutôt que d'aller en classe, il éprouvait le besoin, à l'époque, de se « victimiser » dans les cafés de Hannut où il était bien souvent accueilli comme un jeune bien gentil qui a besoin d'être chouchouté. Sa manière de se faire aimer n'était, en effet, pas toujours, à ce moment-là, adaptée. Il allait ainsi claironner pour glaner du lien, qu'il était délaissé par la Passerelle, mal nourri et mal habillé... Il s'y prenait tellement bien, qu'il recevait, repas attention et affection à profusion et que de temps à autre, quelqu'un inquiet ou outré nous téléphonait pour nous sermonner.

Portés par la richesse du travail en co-intervention et soutenu par toute l'équipe, nous avons, Violette et moi, entrepris **un important travail de réseau dans le centre de Hannut** et plus précisément autour de la Grand-Place et de ses nombreux cafés.

Ainsi, nous nous sommes fait connaître et nous sommes allés à la rencontre de tous ces gens qui accueillaient si souvent et si affectueusement l'un de nos bénéficiaires. On peut réellement dire que nous nous sommes apprivoisés. Nous avons ajusté nos interventions et ils sont progressivement devenus des partenaires soutenant notre travail. Ils ont pu ainsi passer de la critique par méconnaissance à un regard plus éclairé et nettement plus positif sur la qualité et le sens de nos interventions et de notre travail. Ils nous ont dès lors réaccordés avec Antoine, nous nommant comme des référents indispensables à son équilibre et à son évolution. Ce changement de positionnement et de regard a opéré un changement fondamental car Antoine s'est senti reconnu, rassemblé et baigné par un même discours qui aspirait à le mener de l'avant, il a pu aussi **sortir de conflits de loyautés paralysants**.

Il termine à peine sa scolarité que surgit, peu après, la période virale. En effet, le Covid sévit avec tout son cortège de peurs, de privations et de confinements... Et, qui plus est, Antoine se retrouve sans occupation de jour. Il est important de préciser que les nombreux stages, qu'il a tenté de mener dans le cours de sa scolarité, n'ont pas été porteurs de promesses pour l'après-école. Car peu mature à l'époque, il n'a pas su ou pu s'y investir pleinement. Il démissionnait en effet très vite, se décourageait, son degré de concentration n'était pas encore aussi développé qu'aujourd'hui, il était, à l'époque, très court et très limité. S'enivrant de liberté, il a goûté, pour un très court moment, à la joie de ne pas avoir trop de contraintes mais ce temps a été assez fugace. Il s'est, en effet, très vite ennuyé et qui plus est, comme je le disais précédemment, le Covid est venu tout bousculer. Dans ce chamboulement et désœuvrement, Antoine se cherche et comme les autres jeunes, il souffre dans ce contexte enfermant et anxiogène où **l'avenir est devenu flou**.

J'ai oublié de parler du travail essentiel effectué avec sa famille, sa tante plus exactement et ses cousins et cousines. Cette dernière s'est sentie largement jugée par le passé par différents services sociaux et au début, elle s'est beaucoup méfiée de nous. Il a fallu littéralement l'apprivoiser et accueillir ses peurs, il a fallu beaucoup la rassurer et lui montrer les possibilités de collaborer, il a encore fallu lui montrer les opportunités pour elle d'être entendue, soutenue et valorisée dans la solidité du lien qu'elle a toujours maintenu avec son neveu. (Les parents d'Antoine n'ont jamais été en mesure d'assurer leur fonction parentale, trop fragilisés eux-mêmes par différents événements de la vie et par leurs propres fêlures internes...).

Aujourd'hui, cette famille chemine avec satisfaction et bonheur à nos côtés et l'inverse est aussi réel. Nous soutenons ensemble le même et crucial objectif, celui de permettre à Antoine d'avoir un avenir de citoyen heureux qui est capable de faire certains choix pour sa vie et qui est capable d'endosser certaines responsabilités en lien avec ses capacités qui sont toujours en train de se développer... Nous l'accompagnons ensemble à reconnaître ses limites, à les accepter et à trouver l'aide ou le soutien dont il a besoin que ce soit à court ou à plus long terme.

On le voit bien, accompagner quelqu'un dans sa globalité, c'est prendre en compte son réseau relationnel tant familial, qu'amical ou qu'occupationnel, c'est aussi l'aider à se connaître et à faire naître en lui des désirs, des projets mais aussi une conscience de ses limites et de son potentiel. C'est tout le travail que j'ai et que nous avons fait avec Antoine et qui est encore en cours aujourd'hui...

Je ne peux m'empêcher, chemin faisant, d'aller relire les différents témoignages qu'Antoine a fait pour les rapports d'activités des années précédentes. C'est un réel plaisir de refaire ce chemin parcouru et de mesurer le niveau d'évolution, un plaisir et une nouvelle forme d'émulation et d'encouragement pour poursuivre ce processus de développement.

Car Antoine prend progressivement de la maturité et arrive petit à petit à prendre une position réflexive, ne fut-ce que de manière fugace, parfois plus ancrée aussi...

Je ne résiste pas à vous livrer les témoignages reprenant les mots textos d'Antoine et qui étaient tellement bien mes propos. Cela peut paraître un peu long mais son regard se croisera d'autant mieux au mien en reprenant ses ressentis, ses questionnements aussi. Je voulais d'abord choisir des extraits mais tout ce qu'il dit est tellement important et relié au processus global que je vous les livre entièrement, à vous finalement de choisir les extraits sur lesquels vous voulez davantage vous pencher...

Rapport d'activité 2019 (témoignage issu d'un texte collectif)

« J'apprends plus à faire ma chambre... Oui quoi, à nettoyer vraiment et pas à faire semblant (rire). Moi j'aimerais aller en appartement plus tard. Je dois apprendre, pour y arriver, à plus me débrouiller... Les éducateurs m'aident à ranger mais j'aime pas, c'est normal moi je suis jeune, j'ai 19 ans... J'ai d'autres choses dans la tête... Je préfère sortir et m'amuser mais je fais parfois des efforts... Allez ça va, j'arrête (hahaha) Ici, on m'aide à réfléchir mais c'est pas facile... J'ai la tête ailleurs, je voudrais devenir DJ, gagner des sous et vivre chez moi. Les papiers et les sous, j'ai difficile... »

Antoine, en pleine adolescence, éprouve de réelles difficultés à faire des liens, à relier les événements autour de lui. Nous l'aidons à vivre sa vie de jeune, comme il dit en l'accompagnant dans certaines de ses sorties (soirées branchées...). En allant à la rencontre de son monde, nous cherchons les clés d'une affiliation support au travail relationnel...

« Je suis parfois épaté de moi ! Avant j'étais un gamin, maintenant je suis un homme, pas tout-à-fait presque... Parfois, je régresse... »

Fin janvier/ début février

Bonjour, je m'appelle Antoine, j'ai 20 ans et j'habite à la Passerelle depuis 2 ans et demi. Moi, au début je faisais plein de conneries, je faisais des bêtises, quoi. Je lançais des trucs par la fenêtre du 2ème étage de chez les garçons : des verres, des couteaux, des fourchettes, des papier WC...

Et j'entraînais Claude dans les conneries et il me suivait. Après je disais à chaque fois, c'est pas moi, c'est pas moi... Et je restais sur la chaise dans le bureau, avec Max, Violette, et Claude aussi et ça durait, ça durait jusqu'à ce qu'on dise la vérité. Souvent c'est Claude qui disait la vérité le premier. Moi, je disais : « c'est pas moi... » mais à la fin, quand l'heure du souper arrivait, j'avais faim, moi j'suis gourmand alors je craquais et j'avouais... Mais parfois ça durait jusqu'au milieu de la nuit ! Ah oui, Violette elle lâche pas ! Ça aide à changer...

Parfois, je parlais sans l'dire à personne, j'disais que je reviendrais plus... Ah je me rappelle avant, je faisais le p'tit malheureux partout, au stage, aux cafés à Hannut. Je demandais à manger, je disais qu'on ne me donnait rien à la Passerelle, que j'avais pas de vêtements... Alors souvent Maxime et Violette venaient me rechercher ou parfois les autres éducateurs aussi. Puis ils expliquaient comment c'était à la Passerelle en vrai, qu'on est bien, qu'on a à manger et tout ça...

Je séchais les cours aussi pour aller voir les filles au lycée. Monsieur Loupe, l'éduc de l'école s'inquiétait. Lui il est gentil, franchement je l'aime bien et il m'aime bien aussi.

Quand on fait des conneries, il faut assumer. Avant j'assumais pas. J'étais pas vraiment bien dans ma peau.

Avant de venir à la Passerelle, je faisais déjà plein de conneries aussi c'est vrai... Ça m'amusait d'entraîner les autres, j'étais fort pour ça, oh oui !

Après, ce qui m'a aidé de sortir de ça, c'est de travailler les bons amis. C'est Max et Violette qui m'ont parlé de ça. Ils sont allés voir René Dufour à la Coursive (centre de jour thérapeutique pour enfants et adolescents) où j'suis allé avant quand j'étais petit pour mieux me connaître pour m'aider plus.

Les bons amis c'est monter l'échelle de progression vers le haut au lieu de descendre vers le bas. On s'aide à ne plus faire des conneries et on s'aide à faire des belles choses.

Claude aussi il a changé, il fait des efforts. On fait des efforts ensemble. Tantôt, par exemple, on a pris le même bus, le 128, et puis le 115 et ça s'est bien passé.

Un moment, je voulais quitter la Passerelle parce que je disais que ce n'était pas bien, que je ne m'entendais pas avec les autres. Et maintenant, regarde, je m'entends bien avec tout le monde. Ici on est bien, on apprend de belles choses.

Avec Max, on fait des répartitions, c'est pour apprendre à gérer l'argent, projets futurs par exemple, c'est pour plus tard. Par exemple, acheter ma maison ou mon un p'tit appartement. Jusqu'ici, avec projet futur, j'ai acheté un mp3.

Maintenant, moi je trouve que j'ai évolué, que j'ai grandi, oui c'est vrai ! Oui franchement, je suis épaté de moi car je ne fais plus de conneries. Avec l'âge, on grandit hein ?! Je me sens beaucoup mieux. Je ne veux plus quitter la Passerelle. Je vais rester ici pour après aller un jour en appart supervisé.

À l'école aussi j'ai progressé, d'ailleurs j'ai eu un très beau bulletin, les profs sont très fiers de moi. Le matin, pour aller à Geer, à l'école, les éduc de la Passerelle me conduisent sinon je n'y allais pas. Je partais me promener dans Hannut... J'me cachais.

Après l'école, je reviens en bus. Mercredi, j'ai demandé pour réessayer de prendre le bus le matin. Je l'ai fait deux fois déjà et j'étais à l'heure à l'école. Je veux montrer que je sais le faire, que je sais prendre le bus. C'est important d'apprendre à me débrouiller pour plus tard aller en appart... Avant j'étais un gamin maintenant je veux montrer que je suis un homme.

Maxime, c'est mon référent. Un référent c'est celui qui s'occupe de moi, il va faire les courses avec moi, il fait « ma répat » avec moi..., ensemble, on aménage ma chambre pour que je sois bien. On l'a même décorée...

D'habitude, je passais tous les réveillons chez ma tante, cette année, j'ai choisi de les passer à la Passerelle. Y'avait une bonne ambiance, on a dansé, on a bien mangé, franchement c'était bien. On a des entretiens à la Passerelle, c'est parler avec Maxime, avec Violette de ce qui va et ce qui ne va pas. On parle de projets, on apprend à réfléchir aussi ! A voir comment on réagit aussi, on fait des dessins au tableau...

Ma tante est importante aussi, je l'aime bien et aussi mes 2 cousins et mes 4 cousines. Ma tante aussi elle aime bien la Passerelle. On a fait aussi des entretiens avec elle, ça l'a aidé aussi. Au début, elle se méfiait maintenant plus. Quand elle parle avec Max elle est bien, je le vois bien ! Elle est venue en visite avec mes cousines et on est parti se promener vers l'étang. Elle m'a offert un polar, je lui ai offert des bougies qui sentent bon. C'était une visite encadrée, on a tous gardé notre masque, bien obligés !

Le confinement, ça m'a aidé oui ! Depuis que les cafés sont fermés, franchement ça va mieux. Quand ils vont rouvrir, j'ai peur que ça parte encore en vrille. J'ai pas envie que ça parte en vrille. J'ai envie que ça continue comme je suis maintenant, que je continue à évoluer.

Moi c'est vrai, j'aime bien aller chez les copains, c'est un café à Hannut, pour mixer un peu avec le DJ ou danser du break dance devant tout le monde. J'aime bien l'ambiance. Mais le problème, c'est que je veux tout le temps y aller alors. Tout le temps, ça c'est un problème. Aller de temps en temps oui. Alors avant le confinement, je pouvais y aller une fois en semaine, le mercredi après-midi après les accompagnements et le week-end de 20h à 23h et l'éduc venait me chercher. Avant j'avais peur du noir. Maintenant regarde, je marche dans le noir avec un gilet jaune !

Moi après l'école, j'aimerais bien travailler avec un patron la semaine dans une ferme et j'aimerais faire le DJ le week-end. Normalement, avec Max on avait trouvé une formation ça s'appelle « atelier dj » par la maison des jeunes de Hannut. Mais avec le Covid, ça n'a pas pu se faire... Dommage !

Moi j'trouve que faire un article comme ça, c'est chouette, ça m'apprend à mieux parler et à voir que j'ai bien progressé.

Fin Mars

Me revoilà, c'est encore moi Antoine. Je reviens compléter mon article car quand j'ai fait la première partie en janvier, février, j'sais plus trop, ça allait super bien. Et maintenant, bardaf, ça ne va plus bien et je me sens mal. Beh oui, j'fais n'importe quoi, encore une fois ! C'est dommage je trouve parce que ça allait trop bien mais j'arrive pas à c'que ça dure pfff ! J'ai encore besoin qu'on parle avec moi et qu'on me dise les choses qui vont bien. Ça ça m'aide à remonter la pente.

Je ne sais plus si je l'ai déjà dit, mon référent c'est Max, il est doux, calme et gentil mais il sait remettre le cadre, être ferme quoi. Oui, il est costaud ! Moi quand je fais des conneries, j'ai besoin qu'il me dise stop ! Arrête maintenant ! Avec toi aussi Vio, il faut bien être deux non ? Toi aussi tu peux être sévère mais je sais au fond que tu m'aimes bien et que tu me pousses vers l'avant. J'aime bien quand tu danses quand je mets ma musique, c'est cool. Un jour, tu seras frère de moi, tu verras... Tu es comme une maman pour nous.

Par contre, j'ai commencé l'atelier DJ et c'est super, j'adore ! J'y vais tous les mardis soir à Cras-Avernas. Si je suis trop fatigué, j'ai pas trop envie d'bouger alors faut m'pousser un peu. J'y suis allé chaque fois jusqu'ici. Croisons les doigts.

Par contre mon stage, ça a foiré. Oui, je devais faire un stage pour l'école de deux semaines « Au Point Chaud » de Hannut. Je faisais la vaisselle, je découpais des tomates en tranches, je rangeais dans les frigos. Je faisais plein de choses. Je commençais à huit heures et je finissais à trois heures. Les éducateurs me conduisaient et venaient me rechercher pour être sûr que je dévie pas. Au début, j'étais motivé pourtant et j'essayais de faire des efforts et franchement ça marchait. Mais j'ai tenu quatre jours puis le cinquième bardaf, j'y arrive plus. Le patron a tel à La Passerelle et Val est venue me rechercher. J'arrive pas à faire la même chose longtemps. J'essaye pourtant !

Voilà, j'suis à La Passerelle et j'ai rien à faire. Quand j'ai rien à faire, je tourne en rond et je m'ennuie du coup. Je sais pas quoi faire, je n'en sors pas...

Après l'école, peut-être essayer de travailler dans une ferme vu que j'aime bien les animaux. Puis, à la ferme près de chez ma tante, quand j'y vais, j'ai du courage ! Mais trouver du travail dans la période covid, c'est pas évident non plus. Moi quand j'suis fatigué, je dis ou je fais n'importe quoi, voilà...

Maintenant, c'est vrai, je ne suis pas fier de moi, je pars sur Hannut au lieu d'aller à l'école alors voilà, les éducateurs me conduisent à l'école aussi le mercredi. C'était le seul jour où je pouvais y aller tout seul en bus. Dommage ! Mais je ressayerai plus tard quand je serai calmé. Je suis perturbé c'est aussi parce que j'ai très envie d'avoir une copine mais voilà c'est difficile aussi !

Je suis déçu de moi mais je vais essayer de remonter, de finir l'école en juin et puis on verra bien !

Parfois, j'ai des idées qui me traversent la tête et puis je les suis mais ce n'est pas toujours une bonne idée alors tu vois... Je dois encore apprendre à réfléchir, je suis jeune aussi...

Antoine

Rapport d'activité 2022

Ca c'est sûr, en appart avec mon chien, j'serai vraiment heureux.

Je m'appelle Antoine, j'ai 21 ans bientôt 22. J'habite à La Passerelle depuis quatre ans à l'aubergement. C'est un centre pour adultes qui ont un handicap, une déficience je crois. Je ne sais pas bien prononcer le mot moi. J'dis « sciences fiction ». Hahaha

J'ai fini l'école depuis juin de l'année passée. Les éduc, Max mon référent, Violette, tous ensemble, on recherche du travail pour moi, je tourne beaucoup en rond. Je m'ennuie.

*Je suis un peu triste pour le moment car j'ai pas de travail, j'ai pas de truc d'occupation. Y'a pas vraiment de place pour moi quelque part, je crois.
Comment se passe tes journées ?*

*Je vais souvent sur Hannut me promener, je vais au café : « aux copains ». Je suis habitué d'aller là-bas, je suis connu. Beh oui, de temps en temps, je mixe « aux copains ».
Ma passion, c'est de mixer et je rêve de devenir un jour DJ*

D'ailleurs, je vais à l'atelier DJ. C'est organisé par la maison des jeunes de Hannut. C'est Max qui m'a aidé à trouver et au début il est venu avec moi. C'est à Cras-Avernas au studio de Radio Compil. Ça fait deux ans maintenant que tous les mercredis soir de 19h30 à 20h30, je fais le DJ et j'apprends à mixer de mieux en mieux. Si tu veux je t'explique : je joue avec les PPM, c'est les battements par minutes enfin c'est un peu compliqué à expliquer, il faut s'y connaître un peu. Je mets une musique d'un côté, puis une musique de l'autre...

En fait, on prépare une musique, pendant qu'elle tourne tu prépares la deuxième et tu continues comme ça. T'as beaucoup de choses à voir, à regarder et à faire : t'as les basses de la musique, t'as des chiffres pour te repérer, t'as des rythmes différents.

Nous on dit qu'on doit « caler la musique ». Quand tu mixes, tu peux pas être distrait, tu dois être concentré. Ah oui, sinon les gens qui écoutent en soirée vont se poser des questions et ton travail n'est pas bon. Je sens que je fais pas mal de progrès. D'ailleurs, j'ai mixé à la patinoire de Hannut cet hiver-ci. Moi, je connais beaucoup de monde à Hannut. Je parle un peu avec tout le monde puis en allant aux copains aussi. Puis, je vais sur la Grand-Place avec mon baffle...

Tu sais Violette, quand y'a des évènements sur Hannut, moi, j'ai pas peur d'aller trouver les organisateurs, les gens des sonos, ceux qui mixent et je parle avec eux, je deviens leur ami et ils deviennent aussi mes amis, alors voilà petit à petit, j'ai mon p'tit réseau.

C'est comme ça que Yannick Peigneur l'organisateur des évènements festifs de Hannut, a vu que je savais mixer et je lui ai demandé d'essayer et j'ai essayé et ça a marché. Après, il m'a demandé d'aller mixer tous les vendredis soir à la patinoire. J'étais content et très fier de moi : La sono était installée en hauteur avec une vue sur les gens, c'est impressionnant. Beh oui, tu vois tout le monde et les gens te regardent aussi. Un jour, Max, Olivier, Michel, Zébulon et Violette sont venus me voir et boire un verre. Des bénéficiaires aussi sont venus.

Pour plus tard, j'ai un projet, c'est d'aller vivre en appartement supervisé. Mais y a un problème, j'aimerais bien aller dans un studio à Hannut mais qu'est-ce qui va se passer pour mes sorties ? C'est de ça que vous avez peur que je ne rentre pas à l'heure où que je rentre très tard ou que je ne rentre pas... Alors hop la peur est là ! Moi aussi, j'ai peur de ne pas savoir gérer. Mais je ne sais pas comment ça va se faire, tu vois...

En attendant, je travaille avec mon éduc référent à faire une répartition et à apprendre à gérer l'argent, à faire des courses, j'ai fait déjà tout seul. Puis, y a les papiers aussi, les factures et tout ça, j'ouvre mon courrier mais on m'aide à voir ce qu'il faut gérer avec.

Tout seul, c'est trop compliqué pour moi.

J'apprends aussi à organiser ma journée : quand je me lève, quand j'ai des tâches à faire, quand je peux aller sur Hannut... Là, je trouve que j'ai beaucoup évolué car j'apprends à négocier. Avant ce mot-là, je ne le connaissais pas et maintenant voilà, j'me rappelle tout seul tu vois. Négocier, ça veut dire, attends je t'explique : par exemple, on convient d'une heure de sortie, après je dois aller près du rond-point du collège et attendre l'éduc de permanence qui vient me chercher mais je peux rester plus longtemps. Je dois téléphoner au moins un quart d'heure avant pour demander si je peux rester un peu plus longtemps. Eh bien, ça c'est négocier. Ah, tu vois, j'ai retenu. Moi, c'est vrai, j'aime bien sortir en soirée ou le soir. Surtout le vendredi parce qu'il y a plus de monde et je rencontre beaucoup de gens que je connais. Même la police... je la vois de temps en temps et il me dit : « hé là, qu'est-ce que tu fais de bon mon ami ? ». Je réponds : « je vais chercher une bouteille de coca à la machine de la brasserie Verlaine ».

Il me dit : » ah, tu te promènes ! ». Je lui dis aurevoir et il me répond : » aurevoir, bonne journée ! » et je fais un petit signe et lui aussi. C'est sympa, non ? Hé voilà, moi, je suis la petite star de Hannut.

Moi, les gens me trouvent sympa. Avant, parfois, on se moquait de moi !

Antoine

Et ce projet, Antoine l'a réalisé avec du soutien et beaucoup d'encouragements et d'encadrement. En effet, **il a traversé La Passerelle fin janvier 2023** pour aller tenter une nouvelle expérience au sein des studios de l'autre côté de la cour de l'aubergement. Une petite infrastructure où campent deux studios encore sous l'aile du point d'attache principal qu'est l'aubergement mais dessinant déjà un pas vers davantage de prise de responsabilités progressives et étroitement accompagnées.

Au début, dans ce contexte de nouveauté, il montre patte blanche mais très vite, il nous teste à nouveau en transgressant et en interrogeant les limites... **Ces boucles de rétroactions**, nous les connaissons tellement bien car dans tout processus de changement, elles s'activent en faisant réémerger d'anciens fonctionnements. Et ce fut à nouveau le cas pour ce jeune en quête de liberté.

Nous avons remis du cadre avec du sens, nous lui avons consacré du temps, de l'attention, organisé des entretiens seul avec moi et/ou en co-intervention avec Violette, nous l'avons invité en réunion d'équipe pour qu'il sente le consensus éducatif et la cohérence rassurante... Et de fil en aiguille, il a évolué... Son séjour découverte en appartement s'est soldé par un **séjour officiel** et un projet de rénovation et de lifting de son studio, pour qu'il lui ressemble davantage et pour qu'il se sente mieux dans son « petit chez lui ». Ce projet de rénovation, je l'ai orchestré, soutenu par la responsable pédagogique et le directeur. Quand je dis orchestré, je veux dire que pour avancer et intégrer Antoine dans la mise en œuvre, je l'ai aidé à se projeter (difficile lorsque l'on est en situation de handicap mental) et à chercher en lui dans quel environnement, il se sentirait paisible pour y déposer son intimité.

Différents aléas nous ont mis quelques bâtons dans les roues comme par exemple de l'humidité à traiter, des commandes de matériaux qui tardent à arriver, une main d'œuvre pas toujours assez étoffée pour couvrir tous les besoins de la gestion de cinq maisons. Mais envers et contre tout, on y est presque arrivé. Il reste aujourd'hui encore quelques finitions à prévoir. J'ai peint avec Antoine ou plus exactement, Antoine m'a encouragé à peindre car, très vite, ses limitations au niveau de la psychomotricité fine l'ont amené à décliner ce travail mais, par contre, il a pu s'impliquer plus ardemment dans d'autres tâches. On a vraiment formé une équipe, **un duo qui progresse ensemble dans un objectif commun**. Ce genre de mission donne une nouvelle coloration et intensité à notre relation. Des pauses, des moments de respiration, des activités de loisirs partagées pour recharger nos batteries et conserver du courage ont été instaurées. Je voulais dessiner avec lui un projet aboutit mais pour qu'il tienne, je devais mesurer avec justesse ses capacités à maintenir un effort dans la durée.

Antoine, jadis fort centré sur lui-même, a incontestablement évolué au travers notamment de ce projet de rénovation qui a pris beaucoup de temps et qui, je le répète, m'a personnellement beaucoup mobilisé. En effet, **il a développé de la gratitude et s'est senti davantage dans une relation d'attachement plus sécure**, propice à nommer l'autre et à lui donner une réelle place de sujet. Ses capacités d'empathie se déploient ainsi petit à petit. Ce processus évolutif est soutenu et ancré au travers de différentes méthodologies d'intervention tels que des jeux de rôles, des entretiens étayés de dessins, de métaphores et d'autres stratégies thérapeutiques qui font partie intégrante de notre travail.

Et pour conclure ce qui, pourtant, est encore en chemin, j'ajouterais que le parcours d'Antoine met des balises à mon parcours professionnel. En effet, de son côté, il s'est développé et a acquis de la maturité et moi du mien, j'ai développé mon expérience professionnelle et j'ai notamment étoffé mes stratégies d'intervention. **Ensemble, nous cheminons vers encore tellement de beaux lendemains...**

La parole de fin, nous désirons l'offrir à nouveau à Antoine qui, avec plaisir et fierté nous livre son dernier témoignage.

Max et Violette

Plus homme, plus autonome !

« Ça va faire un an et demi, depuis le 27 janvier 2023 je crois, que je suis dans mon studio juste à côté de La Passerelle.

Je m'y sens bien. Je préfère vivre dans mon studio car je suis un peu plus tout seul, un peu plus autonome. Enfin, j'veux dire que je sais faire des lessives tout seul et d'autres choses aussi. Je peux mieux m'installer aussi.

L'autre fois j'ai fait à manger avec Maxime. On a mangé des wraps, ça m'a vraiment fait plaisir, j'étais content car on mangeait chez moi et c'était la première fois que je cuisinais dans mon studio. On a même envoyé une photo à Violette. J'étais fier. Elle aussi, je crois. En tout cas, elle m'a félicité et envoyé un p'tit mot. Ça fait plaisir et ça encourage.

Max et moi, on a fait des travaux, on a repeint les murs, on est allé acheter des décors et des plantes... On a accroché la TV au mu, enfin ça c'est Mario qui l'a fait. On a cherché, Max et moi, du mobilier sur internet pour voir ce que j'aimerais bien puis on a passé commande.

On est allés chercher mon nouveau lit aussi chez Ikea. C'est chouette tout ça quand même tu ne trouves pas ? Ah oui, il faut le dire ça aussi, j'ai un nouvel évier avec un beau miroir et une armoire qui a des lampes LED à l'intérieur, c'est cool et trop joli.

J'ai une table de mixage mais je ne sais plus m'en servir car je n'ai plus d'ordi. Mais je mets de côté un peu à chaque mois dans ma rubrique DJ Matos.

Pour m'occuper, je vais descendre les chaises, tous les matins, des tables du café « les copains » à Hannut, donc je me lève tôt puis après je vais me promener. J'aimerais quand même bien avoir une activité certains jours. J'ai fait un essai aux Bleuets, ça s'est bien passé, j'ai bien aimé. J'ai fait plein d'activités. Les autres m'ont bien accueilli et m'ont apprécié, d'ailleurs ils m'ont dit que j'étais le bienvenu mais il faut une place, pour le moment y'en n'a pas, alors j'attends.

Les gens de Hannut me disent que maintenant je suis changé que je suis plus calme que je ne fais plus de conneries comme avant. Certains me demandent : « Ouais, tu ne peux pas mixer jusque 3h ? J'dis non car les autres DJ doivent faire leur job, eux ils sont payés... Peut-être que je pourrais prolonger un peu, ouais mais alors je dois négocier avec la Passerelle ». Ça, j'ai appris à négocier, c'est vrai mais ça n'a pas été facile, je transgressais parfois et je coupais mon tel mais maintenant, je ne le fais plus, j'ai appris... C'est vrai que j'aimerais bien mixer plus longtemps, plus tard mais alors avant, je devrais aller trouver le patron avec Max.

*Je me sens changé, je suis beaucoup plus calme et beaucoup plus posé.
Plus tard, moi j'aimerais vivre à Hannut, louer une petite maison et être toujours suivi par Max.
Beh wouais, Max il est efficace et sympa et puis j'aimerais bien acheter un p'tit bouledogue
français. Chez ma tante, y a beaucoup d'animaux et mon cousin, il a deux petits bouledogues
français. Ils sont trop mignons, Charli et Tea ils s'appellent. J'ai toujours été habitué avec des
animaux.*

*Chez ma tante, y' a des chevaux, des ânes, des chats, un canard c'est Gilbert, un chien, pouf,
un lapin pompon, c'est trop bien j'adore. Peut-être que plus tard, je pourrais m'occuper
d'animaux dans un refuge, peut-être, je ne sais pas...*

*Ma tante et mes cousines trouvent aussi que j'ai changé, que j'ai beaucoup évolué. C'est vrai
que j'ai changé, je suis plus homme maintenant, d'ailleurs regarde comme ma barbe
pousse ! »*

Antoine

Force du groupe, force du lien...

Commençons cet article par cette réflexion et cette réalité qui nous est propre. Il peut nous sembler difficile de partager et de retranscrire avec vous, les lecteurs de ces écrits, le travail que nous effectuons tout au long de l'année à La Passerelle. En effet, faire un choix sur un événement précis et marquant de notre réalité de travail pour tenter d'en expliciter toute la complexité n'est pas si appréhendable que cela n'y paraît. Les situations que nous travaillons lors de nos accompagnements ont toutes le droit d'être nommées, d'exister et de figurer dans ces quelques lignes partagées ici même, et pourtant, nous sommes amenés à faire un choix et choisir c'est aussi quelque peu renoncer, soit...

Afin de choisir un processus de travail qui rassemble tous les habitants de cette maison d'appartements supervisés, nous vous proposons, cette année, de parler de **la force du groupe au 13**, cette force d'appartenance qui nous représente tellement et qui forge un lien qui unit tous ses membres.

Mais retraçons avant toute chose un peu l'historique de cette structure car, c'est bien connu, l'histoire éclaire le sens. Le 13 a été réfléchi par nos prédécesseurs très rapidement après la création de l'aubergement. Il y avait, en effet, une demande d'aller vers plus d'autonomie de la part de certains bénéficiaires. Plusieurs formules ont été dès lors réfléchies. Et pour l'une d'elle, en l'occurrence le 13, le leitmotiv : « **ensemble on est plus fort** » a bel et bien été l'une des idées centrales. En effet, avoir une maison où, à la fois, chaque personne pourrait occuper son propre espace de vie, **avoir « son petit chez soi »**, son lieu intime et privé et à la fois bénéficier des proximités d'autres bénéficiaires pour nourrir ses relations, pour s'épanouir et se sentir davantage en sécurité, nous a paru être une formule intéressante à créer.

À ce jour, le 13 accueille 6 bénéficiaires (2 femmes et 4 hommes) qui ont donc chacun leur petit logement. Ceux-ci sont accompagnés dans leur quotidien par deux membres du personnel (en l'occurrence Sophie et moi-même, Michel). Nous jouons donc le rôle à la fois de référents, de co-référents et de coordinateurs de la maison et Violette joue, entre-autres, le rôle de tiers et de co-intervenante.

Une pièce commune au centre de cette maison permet de rassembler tout ce petit monde que ce soit pour un moment festif ou récréatif ou tout simplement pour se rencontrer sans nécessairement inviter chez soi ou bien encore pour être le décor de nos réunions de gestion des relations.

Dans ce vivier, chacun avec ses forces et ses faiblesses, avec ses ressources et ses compétences, joue un rôle pour l'autre et s'inscrit ainsi dans un principe de complémentarité. Ils tentent, en effet, de prendre soin les uns des autres, ils peuvent être attentifs et s'interpeller si le besoin se fait ressentir mais surtout ils peuvent s'écouter et s'épauler dans des moments parfois difficiles de la vie tout en partageant les petits bonheurs et les joies qui colorent leur quotidien. Ils peuvent évidemment s'égratigner mais un conflit bien géré peut aussi renforcer les liens.

Tout comme pour **Jérôme** par exemple qui, au travers de son histoire familiale, a vécu une enfance où sa solitude a pris beaucoup de place. En effet, souvent seul et livré à lui-même, il a adopté, par la force des choses, des comportements de repli sur soi. Il a tendance encore actuellement à faire de sa passion un refuge avec le risque constant que l'intensité de ce refuge se transforme en enfermement et en coupure relationnelle avec les autres. Monsieur est un gamer, les jeux vidéo, c'est son truc... Un travail de prise de conscience de ses besoins et de ses envies mais également de ses responsabilités d'habitant du 13 couplé à un travail d'analyse sur son histoire familiale et en l'occurrence sur ses tendances au repli sur soi ont permis d'allumer sa vigilance et d'éveiller sa conscience. Voici un extrait de ses propos lors d'une gestion de relations :

« C'est vrai que je n'ai pas vraiment besoin d'être toujours entouré parce que j'aime bien mes moments à moi mais parfois, je peux aussi trop y rester, je veux dire sur ma console et ça ce n'est pas chouette ni pour moi, ni pour les autres. Au moins au 13, les autres passent des fois et je les vois. Parfois je participe à des petits trucs avec eux. Je vais boire un verre, je passe 5 minutes ... »

Revenons à la globalité de la dynamique du 13. Parvenir à construire et à maintenir cet esprit de co-responsabilité partagée requiert un réel travail de **cohésion** qui s'élabore au travers de différentes techniques d'interventions (jeux de rôles, débats, exercices qui activent le processus d'empathie, partage émotionnel, événements partagés et feedbacks sur ces derniers...).

Afin de pouvoir travailler en ce sens, des moments de rassemblement sont donc régulièrement instaurés au 13, nous les nommons « **les gestions de relations** ». Elles sont organisées en soirée, souvent le lundi après le souper. Le challenge réside, entre autres, dans la subtilité de permettre à chacun de s'exprimer, d'être écouté et compris. Le challenge réside également dans le fait de faire émerger les compétences individuelles au service du groupe et les compétences groupales au service de l'individu afin de nourrir et de rendre opérante la force collective. « **Seul, on va plus vite mais ensemble on va plus loin** ». Ce proverbe africain condense en une phrase l'essentiel du principe d'intelligence collective sur lequel, entre autres, nous nous appuyons. Nous pourrions aussi dire, selon l'un des principes de thérapie familiale systémique, que 1+1 ne fait pas deux mais bien 3 car « le tout est supérieur à la somme de ses parties ». Ainsi, chaque membre, en tant qu'élément du groupe possède ses propres ressources mais lorsque nous combinons celles-ci à l'ensemble des autres ressources, de cette combinaison émerge du plus, du neuf, de l'innovant et donc un collectif plus fort, plus soutenant et contenant. Pour mettre en route ce processus vertueux, nous nous appuyons, entre autres, sur l'expertise et l'expérience de Violette, qui vient animer les réunions de gestion des relations en jouant notamment **le rôle de tiers**. Dans son animation, elle active **le principe de partialité multidirectionnelle** qui émane de la théorie de l'éthique relationnelle de l'approche contextuelle de Boszormenyi Nagy. Principe selon lequel chaque membre du groupe est pris en compte dans son vécu avec la même intensité et dans un principe d'équité tant dans l'écoute que dans la possibilité de prendre la parole. Ce principe permet aussi de faire émerger d'éventuels désaccords intégrés au creux desquels les ressentis différenciés peuvent s'énoncer et être accueillis sans qu'ils ne créent, pour autant et nécessairement, de conflit. **Ce travail collectif** avec l'ensemble des habitants du 13, avec leurs référents/coordonateurs de la maison et Violette est essentiel dans l'activation des processus empathiques et dans le besoin et le droit pour chacun d'être reconnu, soutenu et compris. Ainsi le travail proposé et animé par Violette s'articule au nôtre pour créer des leviers de changements et donner du mouvement et de la souplesse au creux des interactions des habitants de cette maison particulière.

Nos valeurs institutionnelles viennent bien évidemment nourrir notre travail. Ce sont des valeurs communes à tous. Elles guident nos pas et nos réflexions. Elles activent nos actions et nous évitent des écueils, des dérives, elles nous servent de point d'appui. Comme exemple nous pourrions citer, la co-construction, la solidarité, l'éthique relationnelle, l'ouverture, le droit à l'erreur, le respect des différences, ...

La complexité de pouvoir articuler ce travail s'appuie aussi sur notre capacité à accompagner nos bénéficiaires à prendre conscience de leur propre fonctionnement d'abord et ensuite du fonctionnement de chacun tout en évitant de porter un jugement. Chacun voit et vit son monde au travers de son propre prisme et de ses expériences relationnelles vécues depuis sa plus tendre enfance.

En effet, le bain interactionnel dans lequel chaque famille baigne son tout petit vient peu à peu en quelque sorte « le formater » dans l'acquisition et le développement de ses processus communicationnels.

L'enfant et plus tard l'adulte se construit ainsi des types de réponses aux situations de stress, de changements, de souffrances, il se construit aussi des attentes, des exigences selon le modèle interactionnel dans lequel il a été baigné. Et chacun réfléchit et analyse selon ce fameux modèle qui peut, fort heureusement, évoluer mais qui exige un travail intense de déconstruction/reconstruction. De la théorie de l'attachement (très présente au creux de nos analyses) émane ces fameux « **modèles internes opérants** ».

Pour étayer nos propos prenons l'exemple de **Simon**, qui traduit souvent son monde par le manque de ce qu'il ressent ne pas recevoir, ou pas assez, ou pas à son goût. Porteur de handicap depuis sa naissance, ses parents, et surtout son papa, ont pris soin de lui tout en responsabilisant plus rapidement, par la force des choses, la fratrie. Il était, en effet, la plupart du temps, de par son handicap, le centre de l'attention de la famille. Ce besoin d'attention constante est resté ancré en lui tant et si bien qu'il ressent vite et de façon excessive voire erronée un manque d'intérêt. En conséquence, il nourrit rapidement de la jalousie et devient parfois revendicateur et exigeant pour ramener le focus vers lui. Il va alors aller chercher des signes extérieurs pour confirmer qu'il reçoit moins que les autres. Il va se mettre à comparer, à tenir des comptes, à tester... Il va ainsi inconsciemment attendre des autres qu'ils remplissent la fonction parentale passée : « vous êtes tenus de faire attention à moi comme mes parents le faisaient », sans prendre du recul, ni mettre de nuance. Sans non plus forcément se dire que ce fonctionnement lui appartient et que le groupe ne peut pas pleinement y répondre et/ou colmater ses manques et réparer ses fêlures. **Amener Simon à se comprendre et le groupe à le comprendre ouvre des voies de relations plus éclairées**, plus sereines et plus constructives. Ce processus de prise de conscience mutuelle permet au groupe de se délester respectueusement d'un poids ou d'une responsabilité qu'il n'a pas à porter et permet, au même moment aux relations de se rééquilibrer.

La vie à La Passerelle est rythmée d'événements qui se succèdent les uns aux autres. Une certitude que nous avons est qu'il n'y a que l'impermanence et l'imprévisibilité qui sont paradoxalement permanentes. Il en va de même pour nos bénéficiaires. Ils traversent tous des cycles de vie avec leurs cortèges de changements, que ce soit familiaux, professionnels, de couple, liés à la santé, etc. Ces changements font parties intégrantes de la vie. Pourtant, il se peut que ces derniers ne soient pas bien perçus par les autres et soient traduits comme des signes de désengagement de la relation, donc de la vie du groupe. Il peut aussi y avoir une forme de résistance à ces changements. Nous tentons dès lors d'amener le groupe à prendre conscience de l'impact de l'environnement, du contexte et des cycles de vie de chacun. Pour étayer nos propos, nous vous proposons les mots que **Louise** a déposés, à son tour, au creux de l'une de nos réunions de gestion des relations :

« J'ai l'impression qu'on m'en veut parce que je ne suis pas souvent là, au 13. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que pour moi, mon projet c'est d'aller vivre chez mon chéri à Waremme et en plus j'ai mon travail, donc c'est normal que je ne sois pas toujours là. Mais quand je peux être présente, je le fais avec plaisir. Je n'ai pas envie qu'on pense que je m'en fous et que je n'ai pas de cœur, d'ailleurs, on a réunion et je suis là... »

Nous pouvons ressentir dans cet exemple les enjeux qui se jouent dans leurs relations. Les membres du groupe peuvent lui reprocher son « absence » sans avoir parfois pris la peine de contextualiser les raisons de sa présence limitée.

Notre mission consiste à accompagner les membres du groupe à complexifier leurs pensées et leur analyse pour comprendre et accepter l'autre dans ce qu'il vit, pour l'accueillir dans sa globalité et donc le respecter.

Prenons un autre exemple : le vécu actuel de **Mireille** qui illustre bien ce que nous venons de développer. Son amoureux, qui venait régulièrement passer des week-ends chez elle, est préoccupé par le fait que sa maman ait été contrainte de quitter la maison familiale pour aller vivre en maison de repos. Il vit seul avec sa sœur, elle-même en situation de handicap. Le départ de sa maman le précipite dans un rôle de responsabilité importante avec de grandes attentes de celle-ci et de sa tante. Il ne se sent, dès lors, plus à l'aise de passer des week-ends chez son amoureuse par peur que sa sœur vive une difficulté à laquelle elle ne pourrait pas faire face ou par peur qu'elle ne se sente trop seule. Mireille, si elle comprend ce qui se joue, n'en éprouve pas moins de la peine et se sent rétrogradée dans les priorités posées par l'élue de son cœur. Voici brièvement comment elle s'exprime à ce sujet :

« Je me sens toute seule ces derniers temps et je n'aime pas ça. Je vois moins de monde et je n'aime pas ça. Ça me fait peur. En plus mon chéri ne vient plus certains week-ends et ça me manque beaucoup ».

Face à Mireille qui exprime une souffrance, le groupe va pouvoir offrir une réassurance peut-être pas d'emblée mais en cherchant, avec notre accompagnement et nos stratégies d'intervention à d'abord s'ouvrir à sa détresse, à ensuite tenter de comprendre ce qu'elle traverse pour enfin construire avec elle et nous des pistes qui permettent de modifier son ressenti de solitude.

« J'ai dit à Sophie et Violette que je me sentais seule et elles m'ont aidée. Quand j'ai vu Tom dans la cuisine, (Tom est un ancien bénéficiaire du 13, encore très présent), j'ai regardé Sophie et d'un coup d'œil elle m'a aidé à dire à Tom qu'il me manquait et j'ai pleuré, alors il m'a pris dans ses bras, ça m'a fait du bien. Et puis quelques jours après il est venu chez moi boire une tasse... »

Tournons-nous à présent vers la situation de **Léon**. Les aléas de santé de ce dernier nécessitent une prise en charge plus intense et de nombreux rendez-vous médicaux se sont succédés. Parmi ses problèmes de santé, la baisse de son audition constitue un réel obstacle dans le champ de la communication. **Faire du groupe un partenaire** et lui permettre de comprendre les différentes étapes de soin de Léon pour qu'il conserve et/ou retrouve une audition propice aux échanges permet à chacun d'entrer en soutien et en empathie avec lui et d'adapter plus aisément sa tonalité de voix, son positionnement et sa compréhension des difficultés que vit Léon.

Voici ce qu'il en dit :

« Ça m'a fait du bien qu'on me parle en face, que mes voisins comprennent que c'est mieux de ne plus me parler sur les côtés car parfois ça fait des petits bruits sourds dans mes appareils. Quand j'ai été opéré à l'œil, je suis revenu quelques jours à l'aubergement car je ne voyais plus rien, j'ai été chouchouté par les bénéficiaires qui faisaient mon café, ma tartine, ... Il reste l'autre œil à opérer, je serai content quand ça sera fait ».

Le temps de conclure s'énonce tout doucement. Par ces petits bouts de vie et le déroulé de quelques parcelles notre travail, nous avons tenté de **partager avec vous certaines de nos méthodologies d'interventions mises au service du travail collectif au creux de l'une de nos maisons d'appartements supervisés**. Activer et mettre en lumière les précieuses compétences de nos bénéficiaires, leur ouvrir l'accès à leur propre potentiel trop souvent en dormance et leur permettre de nourrir des relations équilibrées et solidaires fait partie intégrante de nos missions et de nos préoccupations. La force communicationnelle, la créativité, le degré de soutien et de collaboration ainsi que la solidité de notre équipe sont autant d'ingrédients mis au service de ce beau dessein !

Mais holà, il est venu le temps de vous quitter... on a des anniversaires à préparer...

Michel, Sophie et Violette

Et au creux du 2 ? Et à bord du 16 ?

Voici le moment pour nous, de nous pencher sur le papier pour rédiger notre article. Nous, c'est Olivier et Nadège, deux travailleurs sociaux avec respectivement 19 et 13 ans d'ancienneté à La Passerelle et c'est en disant cela que nous nous rendons compte que le temps passe vite ! Nous sommes référents et co-référents de sept personnes qui vivent dans deux maisons d'appartements supervisés de La Passerelle et Violette joue le rôle de tiers et de co-intervenante.

Auprès de ces personnes, notre rôle d'éducateurs référents est de les accompagner à développer des compétences sociales, émotionnelles et cognitives essentielles pour leur autonomie et leur bien-être à long terme. Pour cela, nous créons un lien relationnel particulier sur lequel nous nous appuyons pour renforcer leurs compétences. Nos finalités ne se limitent donc pas à les accompagner dans leurs tâches quotidiennes et/ou à gérer leurs besoins matériels mais vise bien une **globalité d'interventions** qui passe par, entre-autres, une écoute active, des encouragements constants, une aide à la réflexion et un soutien émotionnel dans les moments difficiles. **En travaillant de manière systémique**, nous tentons de multiplier les contextes et de créer les conditions nécessaires pour qu'ils puissent développer leurs compétences et diversifier leurs expériences. Nous les accompagnons ainsi progressivement à se réapproprier leur propre vie afin que celle-ci soit épanouissante et leur permette de réaliser leur pleine potentialité. Nous travaillons donc à les amener à être au maximum acteur et décisionnaire de leur propre existence.

Pour commencer, plongeons-nous dans l'intimité de la maison du 16

Celle-ci se situe dans le centre de la ville de Hannut, à 2 kilomètres de l'aubergement, face à l'une de nos autres maisons d'appartements supervisés. Pour le nom de la maison, nous avons fait simple, il s'agit juste de son numéro, ce qui montre que c'est juste une maison comme les autres maisons de la rue sans autre signe distinctif qui pourrait mettre sur la façade le sceau institutionnel.

Au 16, trois hommes trouvent un chez-soi et un accompagnement sécurisant. Ils y ont chacun un lieu de vie privé, chacun à un étage différent et partagent des pièces communes au rez-de-chaussée : un salon, la cuisine, la salle de bain et les toilettes.

Ouvrons le bal avec Stéphane. Il a fait le choix, il y a trois ans et avec notre accompagnement, de ne plus fréquenter de centre d'accueil de jour. Au fil des années, il a tissé un réseau social étendu dans la ville, réseau qu'il a intensifié lorsque son temps libre s'est agrandi. En effet, il apporte son aide et rend service à ses voisins et aux commerces du centre. Il contribue ainsi à la vie quotidienne de son quartier et en retour, récolte un peu d'argent qu'il utilise pour s'offrir des petits plaisirs ou en offrir aux personnes qui comptent pour lui. Mais le gain n'est pas que pécunier, loin s'en faut car bien évidemment, il récolte également de la reconnaissance, le sentiment vital de se rendre et de se sentir utile. Il est d'ailleurs extrêmement fier des services qu'il distille. Il est âgé de 55 ans et occupe une place spéciale à La Passerelle. Il est, en effet, le bénéficiaire le plus ancien et revendique haut et fort son ancienneté ! Il est aussi le plus ancien et le plus âgé de la maison du 16, ce qui lui confère un certain statut et une attention particulière.

En situation de handicap mental modéré et porteur d'une structure psychotique, il nécessite un soutien adapté à ses besoins, mais a su développer au fur et à mesure des années et avec notre accompagnement, tout un tas de compétences et de moyens de compensations. Notre approche consiste notamment à **créer un environnement sécurisé et stimulant**, où Stéphane peut s'épanouir malgré ses défis.

Il prend très à cœur l'entretien général de la maison et assure que ses colocataires contribuent à maintenir un environnement propre et agréable, quitte à faire plus que sa part dans la répartition des tâches. Passionné par son jardin de fleurs composés principalement de rosiers, il trouve un véritable bonheur à les entretenir, les soigner, les multiplier, les offrir... Cette activité lui permet de s'exprimer, de tisser des liens et de contribuer à rendre la maison plus agréable, il en retire une très grande fierté.

Dans nos accompagnements auprès de Stéphane, nous nous appuyons, entre-autres, sur ses talents et son engagement dans l'entretien de la maison pour le valoriser et renforcer son sentiment d'appartenance. Le rejoindre dans l'intérêt qu'il porte pour son jardin, nous permet également d'entrer dans son monde et de **créer avec lui une connexion émotionnelle forte** sur laquelle nous appuyer pour tenter ensuite d'ouvrir la porte à des conversations plus abstraites sur ses sentiments et ses préoccupations actuelles. Nous utilisons aussi des **métaphores** sur ses rosiers pour explorer avec lui ses émotions et ses interactions avec les autres bénéficiaires.

Nous lui nommons son implication pour maintenir la maison belle, propre et fonctionnelle. En reconnaissant son rôle essentiel dans cet aspect vital de la vie commune, **il se ressent vivant, important, utile et digne d'intérêt**, il adosse ainsi une place spéciale à laquelle il tient et qui le tient en équilibre psychique. Tout comme il affiche une belle originalité vestimentaire, il aime se distinguer, avoir une place particulière. C'est à ce prix qu'il se sent exister. Nos objectifs visent le fait de lui permettre de prendre conscience de ses compétences, de renforcer son estime de lui-même et son sentiment d'appartenance à cette petite communauté qu'est le 16. On le voit, vivre au sens noble du terme, requiert une recherche d'**équilibre entre les notions de différenciation et les notions d'appartenance**, toutes deux essentielles et vitales. Cet équilibre est différent pour chacun, à nous d'accompagner nos bénéficiaires à trouver le leur. Stéphane semble l'avoir trouvé, il s'agit toutefois de réunir les ingrédients relationnels pour arriver à le maintenir et à lui permettre des fluctuations selon les saisons et les cycles de vie. L'un de ses challenges ou plus exactement l'un des nôtres, c'est-à-dire à lui et nous, tourne également autour du maintien de sa santé psychique mais aussi physique. Il souffre de diabète, il a des problèmes cardiaques, il souffre aussi sporadiquement aussi de douleurs articulaires. Et s'il se préoccupe de sa santé et s'il désire se soigner et se faire soigner il n'arrive pourtant pas pleinement à moduler ses habitudes, ses attitudes et ses comportements aux besoins vitaux de son corps qui, de temps à autre, tire la sonnette d'alarme. Par exemple, il fume, ce qui est contre indiqué dans sa situation, il le sait mais en même temps, arrêter est vraiment impossible pour lui. De nombreux débats se sont construits autour de ces délicates questions : jusqu'où vont nos interventions ? Pouvons-nous imposer qu'il arrête, et si oui, comment et à quel prix pour lui, pour nous ? La vision globale, **le regard systémique nous ouvre des voies alternatives plus complexes**, moins binaires ou linéaires, des voies alternatives qui relie tous les aspects de la vie de Stéphane en l'occurrence ici...

Poursuivons notre récit en allant à la rencontre de Carl. Dans la maison, il occupe une place particulière en tant que deuxième arrivant du moins dans ce trio de cohabitation. Sa vie est marquée par des difficultés particulières, notamment une légère déficience mentale et des troubles autistiques. Il ressent un réel mal-être dans les contextes bruyants effervescents et très peuplés. Ses moyens défensifs sont fragiles et quelquefois peu opérants. Le stress et l'anxiété l'envahissent et nécessitent qu'il se mette en position de repli.

Il se crée une bulle de protection mais ne sait pas pleinement la protéger « aux attaques extérieures », ce qui l'expose quelquefois, souvent même, « aux dominants » qui ont repéré instinctivement ses fragilités et parfois ne peuvent pas s'empêcher d'en profiter...

De plus, sa crainte des conflits aggrave sa vulnérabilité et l'expose d'autant plus à une certaine manipulation de la part de certains autres bénéficiaires. **Les problématiques de chacun s'emboîtent parfaitement.** Pour éviter cet écueil, il adopte le réflexe de la fuite et du repli sur soi tout en ne pouvant pourtant pas se soustraire aux pressions et aux injonctions paradoxales des autres. Il subit sans faire de bruit et surtout sans nous alerter. Il tait ce qui se trame et en paie ainsi le prix fort, se repliant un peu plus encore. **Tout un travail incessant se construit autour de lui et avec lui pour que dans sa structure psychique teintée d'autisme, il intègre de manière solide et ritualisée des nouveaux moyens de protection.** Il peut, à présent, dire aux autres bénéficiaires qu'il n'a pas le choix, qu'il est obligé de dire aux éducateurs quand il n'est pas respecté, quand ils l'obligent à leur obéir... Il réclame des réunions régulières pour travailler ces questions en direct avec les bénéficiaires concernés pour que les changements persistent dans la durée. Ces réunions font partie, à présent, de son système de protection. Mais toute cette consolidation a demandé plusieurs années de travail et requiert encore et toujours un maintien car à défaut, ses protections risquent bel et bien de s'effriter.

Bien que Carl ne soit pas inscrit dans des activités de jours à l'extérieur de la Passerelle, il occupe ses temps libres de manière ritualisée et constructive à l'aubergement. En effet, nous avons trouvé une organisation interne pour qu'il sorte de chez lui, pour qu'il se mette en mouvement et pour qu'il se sente et se rende utile. C'est ainsi que chaque jour, après avoir pris soin de lui-même et de son chez lui, il rejoint l'aubergement. Là, avec notre soutien, il a développé **une place active et efficace en tant « qu'aide cuisinier »** ou « second » auprès de notre « chef cuistot » Marie-Catherine. L'aide qu'il octroie lui offre bien plus qu'une simple opportunité de participer à la préparation des repas. Elle lui permet de prendre des initiatives et d'entreprendre des conversations où Marie-Catherine l'accompagne à s'ouvrir au monde et aux autres. En équipe, nous avons pris la décision de lui donner officiellement le titre « d'aide cuisinier » valorisé et reconnu par tous que ce soit le personnel ou les bénéficiaires. Ainsi, Carl a une place singulière et reconnue. Cette reconnaissance formelle lui permet de se sentir valorisé et de gagner en confiance et en estime de lui-même. Il participe activement à la vie quotidienne de la maison, ce qui renforce son sentiment d'appartenance et développe une certaine fierté d'être un membre important de notre communauté.

Continuons notre périple et rejoignons Pierre, le troisième arrivé dans ce trio du 16. Pour des raisons organisationnelles et essentiellement pour répartir le travail de manière équitable, c'est Zébulon, éducateur coordinateur de l'aubergement qui est resté le référent de Pierre quand ce dernier a rejoint le 16.

Pierre est inscrit dans un centre de jour où il se rend régulièrement en transports en commun. Au-delà de sa légère déficience intellectuelle modérée, il fait preuve de grandes compétences pour participer à des activités extérieures et pour maintenir un certain lien avec les personnes qui l'entourent que cela soit sa famille, ses amis, ou bien les bénéficiaires de La Passerelle. Cependant, tout n'est pas aussi simple. En effet, il rencontre de réelles difficultés dans ses relations. En effet, il nous apparaît qu'il n'arrive pas pleinement à prendre en compte les besoins et sentiments et les limites des autres.

Il nous paraît crucial de repérer, de reconnaître et d'analyser ses comportements problématiques tels que son comportement harcelant envers les personnes plus fragiles et/ou au handicap plus grand que le sien s'il n'obtient pas ce qu'il veut. Il a en effet alors tendance à imposer ses décisions. Il va même parfois plus loin, soumettant quelquefois l'autre à des rituels dégradants et coûteux psychologiquement. Son déficit d'empathie, sa propension à l'auto centration, sans un travail intense avec lui et autour de lui, risque de créer de réelles souffrances aux personnes qui subissent sa domination. Au risque de nous répéter, les problématiques de chacun s'emboîtent parfaitement. Notre travail vient déceler cet emboîtement et **nos multiples stratégies d'interventions aspirent à créer des leviers de changement dans** le but que chaque bénéficiaire développe une prise de conscience de son fonctionnement et des changements salutaires pour lui et pour les autres.

Et le trio ? Nous avons été à la rencontre de chaque habitant du 16. Mais qu'en est-il de la cohabitation ?

Précisons d'abord qu'à La Passerelle, le travail individuel est relié à un travail de groupe. Chaque maison constitue un groupe d'appartenance et La Passerelle globale les contient tous en son sein et forme ainsi **la grande famille Passerelle**.

Au 16 tout comme dans les autres maisons, il y a **des rencontres de gestion de relation** mais leur forme s'est adaptée et s'est ajustée à la configuration de ce petit groupe en particulier. Elle se dessine sous forme de repas partagés, parfois, elles s'improvisent selon les besoins du moment car ces habitants ont quelquefois bien du mal à se projeter et/ou à attendre en cas de difficulté. Comme nous l'avons montré dans le portrait de chaque bénéficiaire du 16, il émerge des forces et des faiblesses chez chacun. À nous, intervenants de tenter de réunir les ingrédients qui favorise la complémentarité entre eux et qui les accompagne à tenter de diminuer leurs faiblesses et à consolider leurs forces avec, entre autres, le groupe comme contenant.

Ainsi, ayant bien conscience de l'importance de partager avec eux des moments où nous pouvons aborder leurs relations et explorer la place de chacun au sein de la maison, nous multiplions les contextes et les formes et nous varions la fréquence de ces réunions pour qu'elles se passent tantôt au 16, tantôt à la salle de réunion de l'aubergement tantôt à l'extérieur autour d'un verre ou d'un p'tit repas tantôt avec trois intervenants, tantôt avec deux et tantôt avec Violette...

Nous ne négligeons pas non plus le fait de **les rassembler autour d'un repas** que nous partageons dans la pièce commune de la maison. Ainsi, c'est aussi au sein même de leur maison, là où se passent une grande partie de leurs interactions, que nous leur permettons également de s'exprimer sur ce qu'ils vivent ensemble. De toutes les manières possibles, nous tentons de créer des moments d'échanges où chacun peut s'exprimer sur ses expériences et ses ressentis dans un espace sécurisé favorisant ainsi la compréhension et le soutien mutuel.

Nous n'allons pas décrire ce travail plus concrètement mais vous imaginez bien que chaque trait de personnalité de chacun active, d'une certaine manière, les traits des autres amplifiant parfois des difficultés et des souffrances. En face d'une personnalité dominante s'invite souvent une personnalité soumise et l'ampleur du travail s'énonce devant nous...

Allons à présent à la conquête d'une autre maison : le 2

Cette maison offre à cinq femmes un petit chez-soi tout en leur garantissant la sécurité et le soutien nécessaires grâce à sa grande proximité avec l'aubergement. Chaque appartement est composé d'un salon-cuisine, d'une chambre et d'une salle de bain. Les communs se dessinent en une grande pièce donnant sur le jardin. Celle-ci nous sert de lieu de rencontre pour assoir **nos réunions de gestion des relations**, pour partager un repas ou pour agrémenter la vie du 2 de moments conviviaux et festifs.

Dans le cadre de cet article, nous allons nous concentrer sur l'accompagnement que nous offrons à l'une de ces cinq femmes en l'occurrence nous la nommerons pour cet exercice « Viviane ».

Viviane est âgée de 53 ans. Trois jours par semaine, elle fréquente le centre de jour Le Longchamps à Waremmes. **Cet horaire vise notamment le respect de son rythme de vie**. En effet cette configuration lui permet de se maintenir active et en projet tout en lui offrant des temps libres et de repos suffisants pour qu'elle puisse se construire un certain équilibre. Les jours où elle va au centre, elle assure de manière autonome son lever. Et avant de prendre le bus seule vers Waremmes, elle passe à l'aubergement prendre son médicament.

Viviane a traversé de multiples événements traumatiques au cours de sa vie dont elle garde encore des traces et des séquelles aujourd'hui. Depuis plus de trente ans, La Passerelle est devenue son port d'attache. Et si elle a tenté différentes expériences de vie en dehors de son giron, elle finit toujours par y revenir. Comme elle aime le claironner haut et fort avec, en plus, une pointe de fierté : « *je rarive toujours à La Passerelle !* » Ainsi elle a pu tester les différentes formules de vie que propose justement notre service. Mais elle a également vécu dans son propre appartement puis a fait un passage au sein d'une autre institution. En effet, à un moment donné, elle s'est retrouvée démunie en milieu ouvert et La Passerelle affichait complet à cette époque. Mais étant donné que Hannut était, bel et bien, devenu son fief et qu'**un réel attachement s'était noué entre elle et nous**, elle a quitté cette institution et elle est revenue frapper à nouveau à notre porte. Nous lui avons trouvé des solutions de transition tout en maintenant un lien avec elle en attendant qu'une place se libère. Violette est allée la voir chaque semaine pour entamer **un travail thérapeutique**, prémisses indispensables à son retour. Ainsi, elle a pu, au bout d'un an et demi, revenir s'installer à l'aubergement, se déposer et déposer ses valises mais également ses fardeaux et ses écueils. Elle a pris le temps de recharger sa base de sécurité, de se rasséréner et de retravailler avec nous son parcours pour en retirer des informations importantes sur son fonctionnement, sur ses forces et ses faiblesses et surtout sur **ses grandes difficultés à protéger son intégrité physique et psychique**. Ainsi l'éveil de sa conscience a été et reste toujours une priorité pour tenter, avec notre soutien et nos accompagnements qu'elle arrive à se construire un avenir plus serein et plus respectueux d'elle-même. Il est important de préciser que ses modèles internes opérants ont été teintés d'objétisation.

Ce modèle interactionnel particulier est ancré en elle, ce qui fait que, de manière incoercible, elle a tendance à reproduire ce schéma dans toutes ses relations qu'elles soient familiales, amoureuses ou amicales. Par différentes méthodologies, nous tentons de l'aider à se ressentir en tant que sujet acteur de ses choix et de sa vie. Et si elle évolue, force est de reconnaître, qu'elle aura sans doute besoin de protection durant toute sa vie. Au bout d'un temps et pendant quelques années, **elle a tenté de vivre une vie en couple** plus équilibrée cette fois après un long travail d'accompagnement d'elle-même mais aussi du couple.

Nous avons continué à l'accompagner dans ce projet qui lui tenait tellement à cœur mais un nouvel événement traumatique est survenu et tout a été remis en question. La situation est devenue tellement délicate qu'elle est à nouveau revenue d'abord à l'aubergement. Par la suite, elle a trouvé sa place au creux de la maison du 2 avec le projet d'y rester et de bénéficier à plus long terme de la protection de La Passerelle et de la co-protection des autres femmes de la maison. Ainsi, aujourd'hui, elle vit sa vie entre son centre de jour, son chez elle et La Passerelle.

Malheureusement, à un moment donné, nous avons fait le constat que, depuis un certain temps, Viviane semblait se laisser aller. En effet, elle négligeait tant son hygiène personnelle que son appartement. Installée dans son fauteuil devant la télévision, **à fonds dans le virtuel**, elle semblait oublier le réel. Tant et si bien qu'elle ne mobilisait plus guère ni la volonté, ni le courage à s'occuper d'elle-même et de son logement. Ainsi elle éludait les douches, laissait trainer sa vaisselle et son linge, omettait de changer son lit, ne lavait plus sa table de la salle à manger... et campait littéralement au milieu de ce qui devenait progressivement un réel capharnaüm ! Une aide familiale intervenait pourtant, déjà à ce moment-là, une fois par semaine, mais Viviane « s'oubliait » tellement devant sa télévision que cela ne suffisait plus à maintenir son hygiène et son studio dans un état acceptable.

Tant et si bien que ses colocataires ont fini par se plaindre de l'odeur qui se dégageait de son appartement et de son indisponibilité à partager un moment avec elles en raison de ce qui était devenu littéralement son refuge virtuel : la télévision ! Pourtant tout un travail d'accompagnement se planifie chaque semaine mais toute l'énergie du monde peut être déployée, elle ne suffit pas si la personne se met constamment en mode « pause ».

Olivier, son référent, a entrepris de construire avec elle un processus de prise de conscience d'abord et de réveil à la réalité ensuite. Parallèlement un travail réflexif s'est élaboré en équipe. Violette est intervenue en tant que responsable pédagogique dans l'analyse de la situation et **en tant que tiers entre le référent et la personne accompagnée**, en l'occurrence ici entre Olivier et Viviane. De plus, Violette peut s'appuyer sur sa longue expérience d'intervention aux côtés de celle-ci et surtout ramener du cadre. Enfin, le groupe du 2 fait partie intégrante de l'équation de travail. C'est ainsi que ses colocataires ont pu lui exprimer leurs ressentis et inquiétudes mais également leurs attentes légitimes.

Car si chacun est utile au groupe, le groupe est à son tour utile à chacun. Encore une fois les rencontres de gestion des relations créent des supports aux leviers de changements. Cette situation a inquiété tout un temps l'équipe éducative tant la santé psychique de Viviane s'était dégradée au point que son état ne semblait plus lui permettre d'activer une pensée rationnelle. Au point que la question d'une éventuelle réorientation vers une structure plus adaptée s'est posée. Et quelquefois, le simple fait de remettre la pertinence de notre travail en question, nous permet de rebondir, de nous mettre en recherches d'alternatives et de créer de nouvelles modalités d'intervention propices à créer du neuf.

Et c'est exactement ce que nous avons fait. Nous avons pris beaucoup de temps et de précautions pour l'écouter, pour la soutenir et la mettre en éveil. Mais nous savions qu'un **changement de cadre** était indiqué et passerait par un certain degré de contrainte. Ce nouveau cadre a été élaboré en équipe et ensuite inscrit dans le creux de nouveaux rituels pour Viviane.

Ainsi, nous lui avons prescrit de venir tous les jours manger dans le groupe de l'aubergement, elle s'est remise, de cette manière, doucement en mouvement et est sortie de son fauteuil. Elle est, par la force des choses, entourée de vie et s'est réchauffée au sein de « la maison-mère » de La Passerelle.

En seconde prescription, nous avons décidé de limiter son temps d'accès à la télévision pour diversifier l'occupation de ses temps libre et pour l'aider à sortir d'une forme d'addiction couplée à une préoccupante réduction d'intérêts. Ainsi, elle a dû et doit toujours actuellement venir chercher ses télécommandes à l'aubergement après s'être occupée d'elle-même et de son petit appartement. Et l'éducateur de service va valider (ou non) le résultat. Ainsi, elle a pu progressivement rééquilibrer la balance de ses droits et de ses devoirs. Bien évidemment, ce nouveau programme l'a bousculée surtout au début de sa mise en route. Et si elle ne s'est pas rebiffée face au personnel, elle a bel et bien, exprimé une certaine colère à ses voisines. Nous avons vu un regain de vie dans cette colère qui nous a livré tout compte fait un signe positif d'une vibration interne. Nous avons légitimé cette colère et lui avons permis de la verbaliser mais également d'en faire quelque chose de positif pour elle. Nous avons joué, au même moment, le rôle de contenant sécurisant et nous avons été plus présents. Toute l'équipe s'est engagée à se mobiliser plus intensément, au moins pour un certain temps, à ses côtés. Nous avons pris conscience, en effet, que nous étions dans une période charnière dont les enjeux étaient particulièrement importants.

Ce processus d'intervention global et collectif porte très vite ses fruits : peu à peu Viviane s'est activée et a montré des signes de renaissance. L'attachement qu'elle a construit avec nous la soutient et la soutient encore aujourd'hui dans ses efforts. Elle a réveillé les compétences qu'elle avait mises en dormance et progressivement, elle a repris les rênes de la gestion de son appartement. Son hygiène personnelle est, elle aussi, a été réinvestie. De plus, elle se montre plus présente auprès des éducateurs et de ses colocataires qui la soutiennent dans ces changements en la félicitant et en la valorisant. Elle récolte, petit à petit, ce qu'elle est parvenue à semer avec notre aide.

Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille et la vie de Viviane non plus ! En effet, quelques semaines plus tard, le personnel de son centre d'accueil de jour nous livre ses inquiétudes à propos de l'**utilisation** que fait Viviane **des réseaux sociaux**. En effet, elle s'est mise en danger en répondant à de faux profils sur Messenger. Elle a entretenu ainsi des relations virtuelles avec des personnes se faisant passer pour des célébrités. Elle a envoyé des photos intimes et même son adresse se mettant ainsi en danger et exposant au même moment la maison et ses habitants. En fait, l'utilisation de la télévision étant, dans notre première prescription, conditionnée et restreinte, elle s'est rabattue naturellement sur son smartphone et les réseaux sociaux avec, à la clé, les dérives et les dangers qui en découlent surtout pour des personnalités fragiles comme la sienne. La voilà à nouveau replongée dans un virtuel qui l'exposait et se jouait de son handicap et de sa naïveté. Et bien évidemment, elle n'a réalisé pas les conséquences de ses actions et a exprimé simplement et sincèrement apprécier l'attention reçue dans ces échanges.

Elle a comblé des manques affectifs et s'est inventée une vie de rêve. Elle a, bien évidemment, été invitée à verser de l'argent mais heureusement, étant sous administration provisoire de biens et de la personne, elle est, en partie, protégée et n'a pas pu s'exécuter.

Dans notre travail, c'est assez classique que lorsque l'on traite le symptôme, un autre réapparaît peu après. **Il est important d'interroger, dès lors, la fonction du symptôme** pour comprendre ce qu'il révèle du fonctionnement de celui ou celle qui le porte.

En équipe, c'est précisément ce que nous tentons de faire pour éviter l'écueil de « faire toujours plus de la même chose ».

Nous décidons une nouvelle fois d'intervenir pour d'abord la protéger et pour ensuite l'éclairer et la ramener dans la réalité. Olivier, son référent et Violette travaillent en co-intervention pour la rejoindre « dans son monde » et la ramener dans le nôtre. Différentes méthodologies sont mises en chantier pour lui permettre de comprendre les enjeux et les jeux de dupes qui découlent de ces faux profils sur les réseaux.

Elle n'est pas vraiment outillée pour pleinement se protéger alors nous sommes amenés à compenser ses failles et à organiser à nouveau en partie sa vie tout en prenant la précaution de lui laisser une part de choix, une part d'action afin qu'elle se sente exister. Toute la difficulté de notre travail se niche notamment au creux de cette improbable mais vitale équation.

Nous décidons donc à nouveau de lui restreindre l'accès aux réseaux. Elle est accompagnée à faire l'achat d'un Gsm qui ne permet pas d'accéder à internet. Et sa tablette est, au moins pour un temps, rangée dans le casier de son référent. **Le travail de co-intervention reprend de plus belle et le partenariat avec le centre d'accueil de jour est intensifié pour coordonner nos interventions et entourer Viviane de manière soutenante et cohérente.** Par ailleurs, un groupe de travail sur les dangers d'internet est entrepris au Longchamp. Viviane en est, d'ailleurs, ravie, elle exprime apprendre certains éléments qui la rendront moins naïve à l'avenir.

Le groupe des femmes du 2 est mis au courant des raisons qui nous ont poussés à poser des limites plus strictes à l'une des leur. Ainsi, elles peuvent continuer à soutenir Viviane de manière éclairée et sensée. Les bénéficiaires peuvent, en effet, se dessiner en de très bons collaborateurs.

Au fil du temps, nous devenons les témoins privilégiés d'une évolution positive de Viviane qui ressent, elle aussi, de grands changements s'opérer en elle. Elle s'ouvre plus au monde et ses relations tant intra-institutionnelles qu'extérieures s'intensifient. Ainsi, elle participe davantage aux interactions avec les habitantes de sa maison, ses voisines mais également avec les bénéficiaires de l'aubergement. Elle est plus souriante et a retrouvé une certaine gaité.

Et signe important et édifiant chez elle, elle se remet à organiser des activités et des sorties tant avec des bénéficiaires de La Passerelle qu'avec des amis qui ne vivent pas en institution. Certes, elle a besoin d'aide dans cette organisation car le farfrelu risque à tout moment de s'inviter mais elle est indéniablement moteur.

La voilà relancée dans le réel, le vivant et le vivifiant mais restons vigilant !

Nadège, Olivier et Violette

Population

Au-delà des chiffres que nous présentons ici, le public qui constitue « notre population » est vaste et hétéroclite tant dans sa façon d'appréhender le monde, que dans sa personnalité, dans son histoire de vie souvent chahutée, dans ses perspectives de vie.

Chacun des bénéficiaires que nous accueillons et accompagnons à un référent social qui l'accompagne dans les différents pans de sa vie, dans le travail thérapeutique réalisé individuellement, en famille ou en groupe.

Chaque personne marque son passage à La Passerelle, que ce passage soit bref, avec des allers-retours, mouvants au gré des événements de sa vie.

La Passerelle est un service dans lequel l'esprit de famille est omniprésent. Une sorte de maison-mère auprès de laquelle les bénéficiaires peuvent venir, revenir juste pour un repas, une soirée, une présence s'ils en éprouvent le besoin. La souplesse est de mise afin de permettre à chacun de trouver une place au moment qui lui semble le plus opportun.

29 personnes ont bénéficié des services du SLS et du SRNA en 2023.

Parmi celles-ci :

- 23 ont été présentes toute l'année 2023.
- Un bénéficiaire a été hébergé au SRNA durant quelques semaines (un séjour « été » « répit ». S'en est suivi d'une entrée définitive.
- Deux bénéficiaires ont fait un séjour de découverte. L'un s'est arrêté et s'autre s'est suivi d'une entrée définitive.
- Un bénéficiaire a été orienté vers un SRA, plus adapté face à ses difficultés liées à son handicap physique.
- Une bénéficiaire nous a quitté de manière inopinée suite à son décès.

En interne :

- Un bénéficiaire a fait un essai en SLS (au départ du SRNA) et continue à occuper le studio.

Ces changements furent ponctuels et dans un but de soutien envers les personnes concernées.

Concernant des **demandes extérieures** :

Cette année, nous avons reçu une dizaine de nouvelles demandes d'admission :

- Le directeur a reçu **7** demandeurs dans le cadre d'un premier contact
- La responsable pédagogique a rencontré **6** demandeurs et tiers demandeurs pour une analyse de demande approfondie échelonnée sur plusieurs entretiens avec visite de l'aubergement

La demande d'activités est aussi une demande récurrente des familles car au-delà d'une demande d'hébergement, c'est aussi une demande d'activités de jour qui est recherchée (de type SAJA).

Parmi les 29 bénéficiaires de l'année, nous comptons 13 femmes et 16 hommes.

Les âges oscillent entre 20 et 67 ans pour le SRNA,

Les âges oscillent entre 29 et 58 ans pour le SLS. Les **handicaps** sont désignés « handicap mental léger et modéré » (catégorie 111 et 112 pour l'AViQ), selon une répartition de 14 personnes 111 et 15 personnes 112.

Certains bénéficiaires ont d'autres types de difficultés associées : épilepsie, troubles mentaux associés, problèmes de santé parfois dû à l'âge,

Pour ce qui est des revenus des personnes, les **ressources** sont les suivantes :

- Allocations pour personnes handicapées
- Allocations de chômage
- Indemnité de stage de formation professionnelle
- Revenu du travail (sans contrat AViQ)
- Pension
- Certains cumulent plusieurs sources de revenus

Les montants mensuels vont de 1024 à 2183,70 euros.

Il y a eu deux indexations en 2023. La part contributive a donc été indexée et atteint dès lors 43,16 euros par jour

L'argent de poche a lui aussi été indexé et est passé à 184,93 euros par mois (part conservée par le bénéficiaire pour ses dépenses personnelles) pour un non travailleur et 249,67 euros pour un travailleur.

Les bénéficiaires ont tous une activité de jour, à quatre exceptions près. La fréquence de l'activité est cependant très variable, de quelques heures par semaine à un temps-plein.

La formule la plus répandue est le SAJA (Service d'Accueil de Jour pour Adultes) (13) : les Bleuets à Amay, le Longchamps et Haut-Regard à Waremme.

Les autres se partagent entre Utile Ensemble qui est une activité citoyenne d'Inter-Actions, Terre EnVie qui est l'accueil rural organisé par Inter-Actions, une préformation à la régie des quartiers (3), un CAP (1) ou un travail (1).

La recherche et le maintien d'une activité de jour pertinente reste un des piliers de notre accompagnement et un outil précieux qui contribue à l'épanouissement, l'équilibre, la structuration, le sentiment de valorisation et d'utilité sociale de la personne.

Le taux global d'activités a sensiblement augmenté en 2023.

Il faut par ailleurs savoir que dans ces quatre personnes sans activités, une personne participe néanmoins activement à aider l'ouvrier d'entretien dans quelques démarches accessibles et qui lui procurent un sentiment d'utilité important. Cette occupation est construite avec sa référente, l'ouvrier d'entretien et la direction chaque quinzaine et établie dans un contrat.

Une autre personne aide la cuisinière quotidiennement dans la préparation des repas.

Une personne est pensionnée.

Une bénéficiaire a un contrat CAP au « Point Chaud » de Hannut. Une autre travaille comme repasseuse chez un employeur à Bouge, Trois autres bénéficiaires suivent une préformation via la régie de quartier de Waremme.

En termes **d'occupations des logements**, le taux d'occupation reste stable. Le SRNA, agréé et subventionné pour 7 places (10 places réelles, en voie de modification d'agrément) a été occupé à plus de 100%.

Toutes les habitations du Service de Logements Supervisés ont été occupé à 100%

PERSONNEL

L'équipe de La Passerelle est stable en terme du nombre d'ETP et de membres de l'équipe.

Enfin, comme chaque année, quatre étudiants « éducateurs spécialisés » ont été engagés en juillet et août afin d'assurer les remplacements des congés des travailleurs sociaux : deux étudiants qui ont fait un stage à La Passerelle quelques mois auparavant, une étudiante déjà présente les années précédentes et un nouvel étudiant.

La Passerelle a aussi à cœur d'accueillir de nombreux **stagiaires**

Au 31 décembre, les 16 emplois courants totalisent 13,51 ETP répartis comme suit :

Nous avons décidé de remplacer le terme éducateur et assistant social par **travailleur social**. En effet, les deux diplômes coexistent chez les travailleurs mais la fonction reste identique quel que soit le diplôme. En termes de signature, nous préférons donc le terme « travailleur social ». En effet, La Passerelle ne dispose pas d'un service social à proprement parler. Une travailleuse a néanmoins un rôle de coordinatrice administrative dans ses missions pour les bénéficiaires.

Fonctions	Nbre d'emplois	ETP
Travailleurs sociaux	8	7,8
Responsable pédagogique	1	1
Technicienne de surface	1	0,75
Ouvrier d'entretien	1	1
Cuisinière	1	0,75
Responsable financier et administratif	1	0,25
Secrétaire	1	0,5
Soutien administratif	1	0,6
Direction	1	0,8
Total	15	13,51

Six emplois sont qualifiés de non-éducatifs même si sur le terrain, la dimension éducative est présente car l'équipe administrative et logistique intervient régulièrement auprès des bénéficiaires lorsque l'équipe éducative est absente, en dehors des moments de permanence. La dimension « sociale » est donc omniprésente auprès de chaque membre de l'équipe :

- **Équipe administrative** : La direction, David Jasinski, le responsable financier et administratif, Jean-François Servotte, la secrétaire, Sylvie Linard, la coordinatrice administrative, Valérie Morreale (centralisation du travail administratif à faire pour et avec chaque bénéficiaire et leur référent du SLS et du SRNA) et Hélise Verhoyen en soutien au service administratif et à l'aide à la mise en place du programme PEP'S.
- **Equipe logistique** : ouvrier d'entretien, Mario Becker, la cuisinière, Marie-Catherine Fournier, la technicienne de surface, Cindy Correnti (remplacée par Charlotte François durant les 6 derniers mois de l'année).

- **L'équipe « éducative »** composée de la responsable pédagogique et thérapeutique, Violette Counard, d'assistantes sociales Nadège Rossi et Sophie Léonard et d'éducateur(trice)s spécialisé(e)s : Aurélie Delmelle, Valérie Morreale, Michel Van Herreweghe, Olivier Charlier, Maxime Notelaers, Zébulon Lebrun. Tous ont une fonction de travailleurs sociaux.

À laquelle il faut ajouter **4 travailleurs (parfois étudiants)** sur la période estivale.

Il faut aussi tenir compte du recours à des **services extérieurs** tels que Sémafor pour le secrétariat social et la comptabilité. Nous avons également eu recours à un service de nettoyage durant un congé maladie de notre technicienne de surface. Cette société extérieure a donc permis de maintenir un entretien correct des bâtiments.

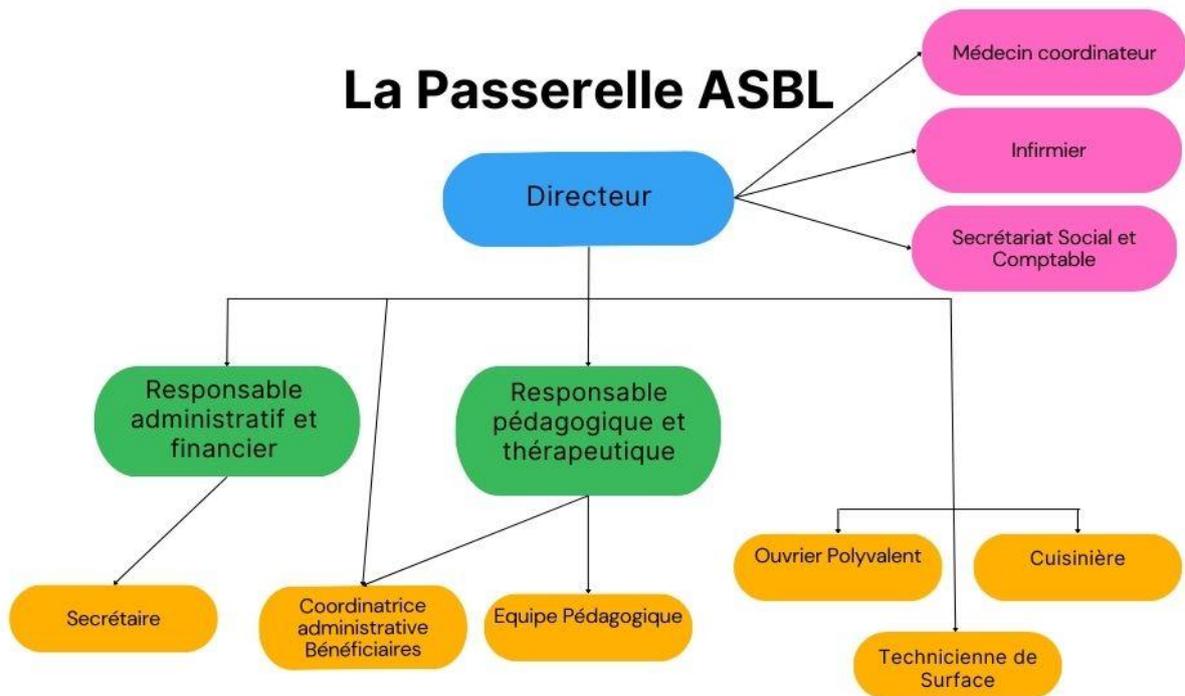
Un congé sans solde de trois semaines a été demandé et accordé à une travailleuse sociale durant l'été.

Les **anciennetés** dans le service oscillent entre 3 années et 38 ans.

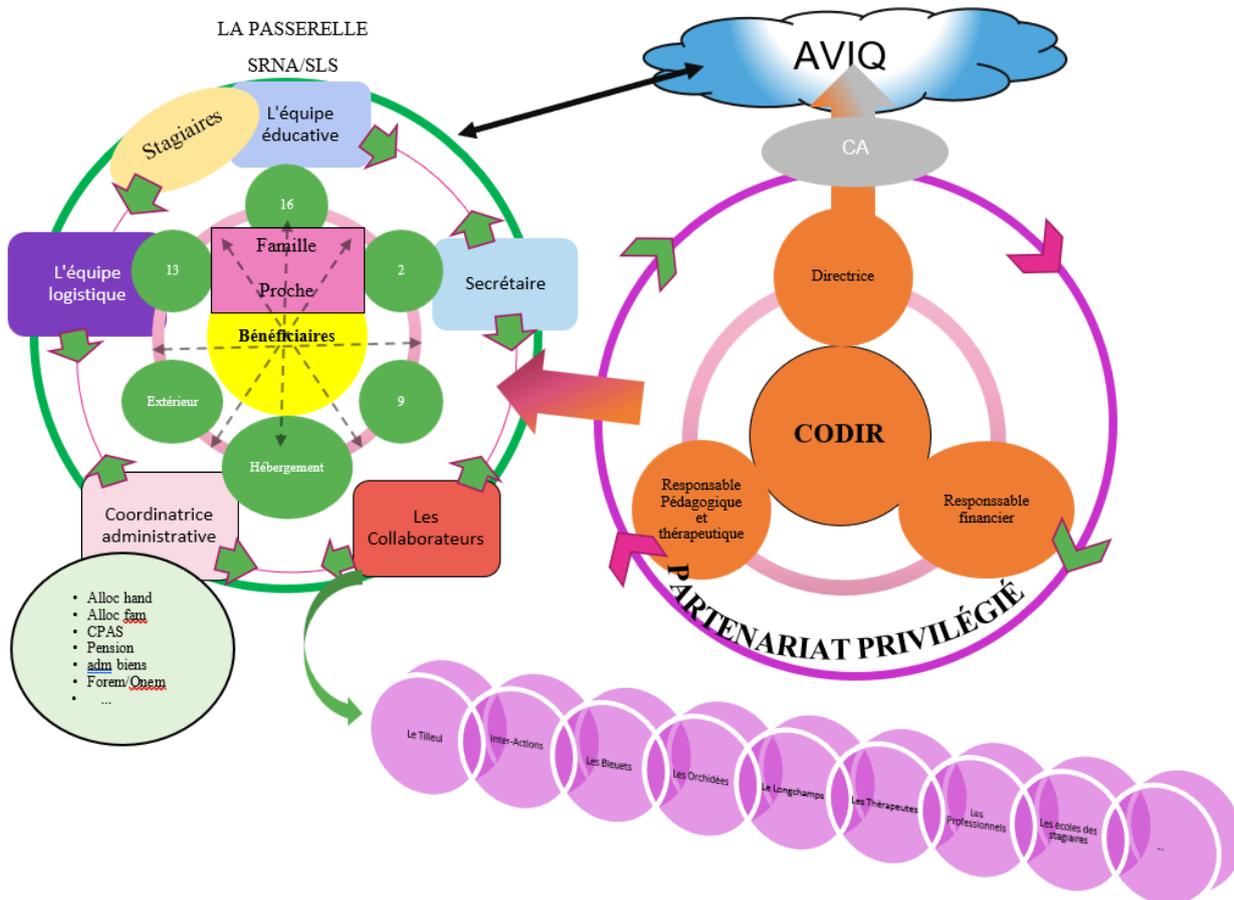
Quant à l'ancienneté qui permet le calcul de la subvention et résultant du calcul fait par le cadastre de l'emploi, elle est de 23 ans pour le service résidentiel de nuit et 13 ans pour le service de logements supervisés.

Organigramme

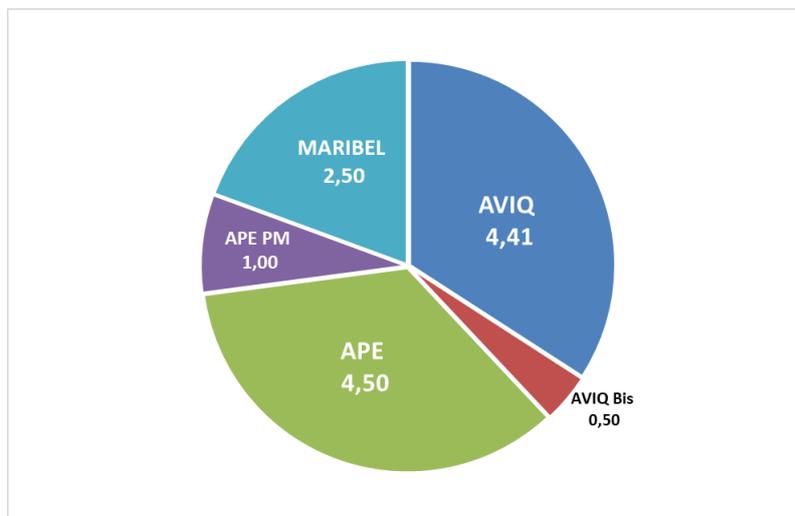
L'organigramme hiérarchique est le suivant :



Cependant, l'ASBL fonctionne sur un organigramme systémique qui permet de placer les bénéficiaires au centre de nos actions. Ce dernier s'articule comme ceci :



La Passerelle a recours aussi à différentes aides à l'emploi dont la répartition est la suivante :



Ces aides permettent une équipe plus importante que celle que lui octroieraient les seules subventions AViQ et qui, en raison de la petite structure de l'ASBL, seraient insuffisantes. Il y a en effet un socle incompressible d'heures à couvrir pour assurer les permanences minimales quel que soit le nombre de bénéficiaires.

La manière dont nous les accompagnons nécessitent également une disponibilité pour garantir un travail de qualité : entretien de familles, réunions régulières de gestion des relations, présence auprès de chaque maison du SLS, etc.

La combinaison des deux agréments (SLS et SRNA) et la gestion commune de ceux-ci par une seule et même équipe constitue une force de cohérence d'interventions ainsi qu'une complémentarité dans les projets de vie des personnes.

Certains points d'attention vont néanmoins devoir être accordés à :

- La réforme APE est effective au 1^{er} janvier 2022. Les simulations financières que nous avons reçues sont conformes à ce que nous avons perçu en termes de subvention 2023 (avec ajustement de l'indexation). Une simplification administrative est en cours avec l'utilisation d'une nouvelle plateforme ONEM. Le volume de l'emploi doit être respecté et le système de points et de passeport APE a disparu ce qui facilite la gestion courante.
- L'emploi « Taminiaux » (AViQ Bis) qui disparaîtra lorsque la personne qui occupe ce poste quittera le service (cela représente 0,5 ETP).
- ACCORD DU NON-MARCHAND 2021-2023 : nous avons obtenu un subside supplémentaire pour l'année 2021-2023 pour engager du personnel en fonction des besoins du service. C'est un temps de travail réduit (environ 3/5 temps sur une durée de 10 mois et demi) qui pourrait être utilisé dans un premier temps pour un soutien administratif en vue d'installer le système PEP'S à La Passerelle durant l'année 2023.

Nous continuons de suivre l'actualité du secteur afin d'éventuellement saisir de nouvelles opportunités qui se présenteraient à nous.

Formations :

La formation continue est une nécessité afin de créer un travail de qualité. La complexité du champ social et par conséquent de nos missions et interventions requiert des moyens de ressourcements et de réflexions du personnel.

La formation permet à chacun de chercher des pistes d'intervention, d'étoffer son champ de vision et de compétences. Elle permet également d'entretenir un éveil à l'évolution du secteur social (nouvelles pratiques théoriques et méthodologiques) sans oublier l'activation du processus de remises en question indispensable à toute évolution.

La formation permet donc à chacun de progresser dans sa fonction et de réduire le stress lié à la complexité de ses missions.

Un plan de formation est élaboré en 2021 pour trois ans. Il fait l'objet d'un document distinct. Pour le personnel de logistique, une nouvelle session s'est poursuivie en 2023 suite à l'introduction d'un pôle 2 à l'AViQ porté par le service La Passerelle. Des contacts ont été pris avec le superviseur (Jean-Luc Wasmès, directeur d'une institution) ainsi qu'avec les services participants : Les Garances, Notre maison et le SAJA « Jean Thewis ».

Par ailleurs, une formation en secourisme en milieu professionnel est proposée à l'ensemble des travailleurs.

Formations suivies en 2023

- ❖ Conférence « Penser le lien dans le travail clinique : propositions de modélisation systémiques de l'attachement et de la perte » au CFTF par Anne de Keyser
- ❖ « L'hyperconnectivité vue par la systémique » au CFTF par Niels Weber à Liège
- ❖ « La violence dans le soin » au CFTF par R. Manuel Nicolas
- ❖ « L'inattendu comme facilitateur de transformation » au CFTF par Elisa Romano
- ❖ Conférence « Le murmure des secrets, ces silences qui font du bruit » par Familles Plurielles donné par F. Calicis, B. Cyrulnik, P. Jamouille, S. Tisseon et J. Lemieux à Louvain-la-Neuve
- ❖ Conférence « La fin de vie à l'horizon, de tabous à boutades » organisé par l'Unessa à La Marlagne
- ❖ « Systèmes humains et traumatismes » par IEFSH
- ❖ Fin du cycle de 6 demi-journées traitant « la prévention primaire du burn-out au travail » pour toute l'équipe par P. Bivort
- ❖ Articulation logistique et pédagogique par JL Wasmes
- ❖ Recyclage de secourisme en milieu professionnel donné sur site par la Croix Rouge pour toute l'équipe
- ❖ « Gestionnaire de service Aviq » par le centre universitaire de Charleroi (11 journées)
- ❖ « Initiation à l'encodage dans PEPS » pour l'équipe administrative par PEPS
- ❖ « Initiation au programme PEPS » pour toute l'équipe éducative
- ❖ « Séminaire sur la législation sociale » par l'UNESSA
- ❖ « Journée d'étude sur la clinique de la concertation » à Bruxelles par JM Lemaine

Formation longue

Intervenant en thérapie familiale systémique : 2^{ème} année d'un cycle de 4 années au CFTF

Violette Counard, responsable pédagogique et thérapeutique, par ailleurs formatrice en analyse systémique et travail social, a favorisé le visionnage de conférences pour activer le processus interactif de « penser sa pratique et pratiquer sa pensée ».

Quand La Passerelle participe à la formation

Depuis plusieurs années déjà Violette Counard donne un séminaire de cours à options sur la notion du handicap mental au CFEL.

Formations aux aides familiales

Violette Counard et des travailleurs sociaux de La Passerelle ont rencontré 11 groupes de 12 aides familiales pour une formation de sensibilisation sur la notion du handicap mental en lien avec le métier d'aide familiale.

ASBL

Le conseil d'administration

Le CA a été renouvelé le 14 juin 2022 et est composé de 13 personnes dont :

- Président : Thomas Matelart
- Secrétaire : Geneviève Hinnekens
- Trésorier : Philippe Gustin
- Membres : Luc Bawin, Eugène Debroux, Marc Jadot, Olivier Leclercq, Marie-Pierre Simon, Nicole Charlier, Corine Dewaerseggers, Arlette Tirriard, Vincent Libin, Frédéric Pêche.

Deux personnes ont rejoint le CA et une personne a marqué son intérêt de venir rejoindre le CA et y participe comme invité.

Le CA s'est réuni **11 fois en 2023**.

Les sujets abordés sont les suivants :

- Présentation du budget annuel et des comptes
- Réflexion sur le fonctionnement du service
- Information et réflexion sur la gouvernance des services
- Information sur la thématique du vieillissement des bénéficiaires
- Analyse de l'impact de la crise énergétique
- Information sur la vie courante du service : problèmes d'infrastructures, programme informatique (PEP'S), gestion du personnel, etc.
- Réflexions sur les infrastructures et travaux y afférents
- Evènement des 24h de Belgique de Puzzle, des Randonneurs du PIA
- Suivi des travaux de la cuisine
- Travail sur le recrutement et choix du nouveau Directeur.

Les membres du conseil d'administration prêtent aussi souvent main forte au service lors d'évènements tels que l'organisation des 24h puzzle, les Randonneurs du PIA ou dans un soutien en termes de communication (diffusion de l'outil de communication « Les Petits Pas » auprès des notaires de la région). En outre, le conseil d'administration est un soutien pour la direction et le CODIR en termes de réseau sur des thématiques spécifiques à traiter.

L'Assemblée Générale a eu lieu le **22 juin 2023** en présentiel en présence de Jean-François Servotte (présentation des comptes), Violette Counard (présentation du rapport d'activités) et de David Jasinski (futur Directeur).

CODIR

Le CODIR (conseil de direction) se réunit tous les mois environ, il est composé de la responsable pédagogique, le responsable financier et administratif ainsi que le directeur. Le CODIR s'est réuni **4 fois** cette année.

Le CODIR fut le lieu de transmission des informations importantes qui sont transversales à l'ensemble des services de La Passerelle.

Beaucoup de temps a donc été consacré à des échanges informatifs et réflexifs au gré de l'actualité législative et des services. Chaque responsable revenant vers ses équipes pour documenter autant que faire se peut les travailleurs.

Nous avons traité également les thématiques suivantes :

- Discussion sur la faisabilité de l'organisation 2024 des 24 Heures Puzzle.
- Suivi de la mise en œuvre du contrat d'objectifs.
- Échanges et partages autour des bénéficiaires
- Présentation des comptes, bilan et budget
- Préparation des rapports d'activités et de l'Assemblée Générale.
- Réflexion sur les programmes informatiques des services : mise en place du programme Pep's et recherche d'un programme de gestion des horaires.
- Actualités du secteur : retour d'UNESSA, de différentes rencontres extérieures au service, suivi des actualités des accords du non-marchand et des actualités sociales
- Plan de formation

En conclusion, ces réunions de CODIR sont essentielles au bon fonctionnement du service en termes de communication, de cohérence et de transmission d'informations.

Rapport financier

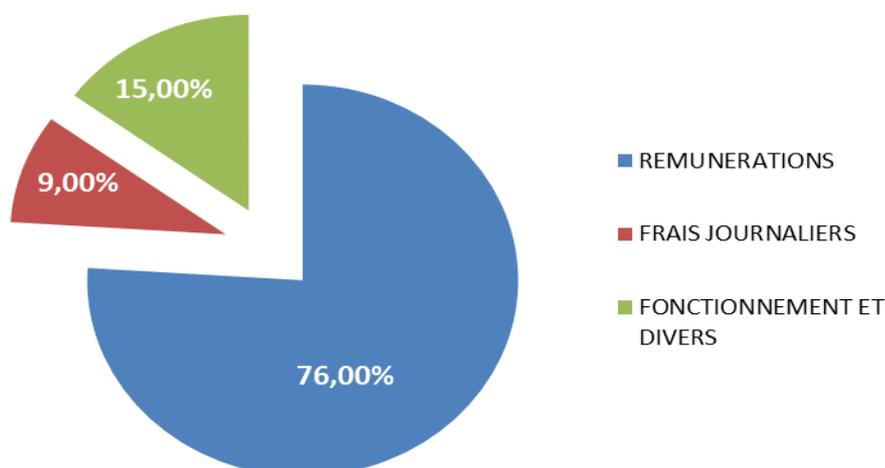
Compte d'exploitation 2023

Le résultat de 2023 se conclut positivement par un mali de 14.142 € (pour 4.406 € de boni l'année précédente).

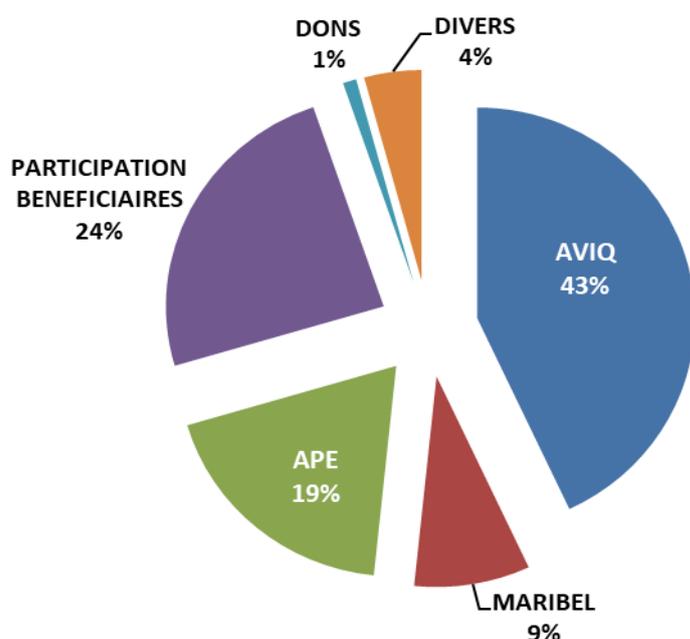
L'explication de cette perte se justifie par des éléments positifs et négatifs de nature ponctuelle et structurelle, dont les origines sont les suivantes :

- Une double indexation durant l'année 2023 (2 x 2%).
- Une subvention ancienneté qui augmente à 24 ans (contre 23 en 2022) pour le SRNA, mais dont le montant diminue de 7.880 € suite à la hausse de la participation des bénéficiaires aux activités de jour.
- Une subvention RCDT (Réduction collective pour la durée du temps de travail) qui augmente de 8.104 €.
- Une subvention ANM 2023 pour une augmentation des moyens humains (0,6 etp du 15/2 au 31/12/23) d'un montant de 26.328 €.
- Une prime exceptionnelle sur les cotisations ONSS (7,07%) du 1^{er} semestre 2023 pour un montant de 7.341 €.
- La hausse des charges d'objet social de 34.251 €.

Voir la répartition des charges salariales dans l'ensemble des **1.424.911 €** de dépenses en 2023 :



Voici la répartition des **1.410.769 €** enregistrés en rentrées en 2023 :



Le détails des bilans, comptes et budgets font l'objet d'une brochure séparée.

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
RESULTATS	41.276	-3.331	-15.995	-11.110	-24.650	22.150	-16.999	26.880	16.203	4.406	-14.142
HORS EXCEPTIONNEL	24.206	-20.013	-29.058	-27.780	-41.739	504	-30.785	6.575	19.861	-17.418	-30.575
CASH-FLOW	40.288	-5.211	-11.283	2.392	-7.650	37.079	6.043	43.692	49.574	12.381	1.554

Investissements

Outre les traditionnels travaux de maintenance et de rafraîchissement des lieux de vie des bénéficiaires, les principaux investissements en 2023 a concerné la rénovation du bardage, de l'escalier d'entrée en béton et de la mise en conformité de la cuve à mazout de l'hébergement collectif SRNA W12 (6.074 €), la réparation de la toiture du bâtiment SLS RL13 (1.369 €), des travaux de transformation (escalier et isolation du sol du grenier) au bâtiment des bureaux W9 (2.577 €), des travaux de rénovation/transformation (fenêtre, installation pare-soleil VELUX et carottage) au bâtiment SLS W2 (4.503 €), les achats informatiques d'un serveur, de deux ordinateurs portables et d'un écran (3.788 €).

Ces investissements ont pu être réalisés grâce au concours de nos généreux donateurs tels que le Lions Club de Hannut, Handi-Actif, La Commune de Hannut et les nombreux particuliers, que nous remercions chaleureusement par la même occasion.

Budget 2024

Le budget 2024 présente un mali de 54.274 € qui s'explique principalement par un retour complet à la normale des activités collectives des bénéficiaires en centres de jour et par la diminution de la subvention ancienneté liée à la présence ou non des bénéficiaires en journée à l'hébergement.

RELATIONS EXTERIEURES

Les relations extérieures au service sont essentielles pour créer des synergies, s'informer des nouvelles actualités du secteur, sentir d'où vient le vent dans cette société en changement rapide et constant afin d'ajuster nos pratiques à cette évolution et de définir des axes de travail en lien avec nos besoins mais également avec les besoins du secteur.

Les lieux de partage et d'échange permettent également de conscientiser les différences et ressemblances qui peuvent émerger dans le secteur et de souvent s'inspirer d'autres pratiques en vue d'améliorer les siennes.

Commission subrégionale de l'AViQ pour Huy-Waremme :

En 2021, trois plénières ont eu lieu auxquels la direction a participé. Les thématiques ont été souvent portées sur le vécu de la crise sanitaire par les services et les personnes en situation de handicap. La nécessité d'évaluer la commission et la reprise des réunions par les membres se fait sentir. En effet, la participation des membres diminue et une évaluation va être faite en 2022.

UNESSA (Union en soins de santé et d'accompagnement) :

Fin 2019, la FISSAAJ et UNESSA ont fusionné pour unir leurs compétences mutuelles pour travailler de concert avec de très nombreux services du milieu hospitalier, des maisons de repos, du secteur du handicap, du secteur des soins de santé, etc.

En 2021, UNESSA s'organise pour que chaque région puisse continuer à se rencontrer par secteur autour de comité de coordination à raison d'une fois par mois (nous avons rapidement décidé de nous voir en présentiel pour faciliter les échanges) autour de sujets d'actualité. Les thèmes abordés ont essentiellement été la crise sanitaire et les nombreuses circulaires reçues cette année et les conséquences en termes de gestion du personnel, du suivi de crise, des clusters éventuellement présents dans les services et des relations avec l'administration. La réforme APE et les accords du non-marchand nous ont également bien occupés.

Ces réunions sont un soutien important dans la lecture et le partage qui peut être fait des textes législatifs ainsi que dans le relai vers le cabinet dans la défense et la représentation des services de notre secteur.

Au-delà de ces réunions mensuelles, la relation que nous pouvons construire individuellement avec un réseau de direction de services de tous secteurs confondus est un atout majeur dans le soutien et le partage d'informations pour la direction.

Groupe de travail « accueil et hébergement » :

Ce groupe est un soutien et un réseau important pour la direction dans la mesure où des matières communes sont traitées, réfléchies et défendues ensemble. Des outils de travail de gestion qu'ils soient administratifs ou législatifs sont échangés dans le but de gagner du temps et de l'énergie dans la réalisation de ces outils. Enfin, les points d'actualité du secteur sont également traités.

Ce groupe est constitué de 4 services du secteur de l'Accueil-Hébergement de l'AVIQ (SRA, SRNA, SLS) répartis sur l'ensemble de la région Wallonne.

PCS (Plan de cohésion sociale) :

Nous participons autant que les agendas le permettent aux réunions du PCS.

L'UNION :

L'Union est une petite association rassemblant une dizaine de membres, responsables de services d'accueil pour personnes en situation de handicap adultes, pour la plupart des services résidentiels de nuit généralement de petite taille. Cette association a évolué au fil des années à travers diverses revendications et s'est centrée ces dernières années sur la défense des SRNA et de leurs bénéficiaires.

Ce groupe qui peine à retrouver son souffle et son dynamisme d'antan s'est réuni une seule fois cette année pour une assemblée générale qui actait la modification des statuts suite à la nouvelle loi des sociétés. Nous avons décidé de nous revoir dans un des services de l'UNION et de tourner d'un service à l'autre au gré des rencontres. Nous nous sommes donc réunis cette année à HORIZON NEUF de Louvain-la-Neuve avec quelques membres présents.

La réflexion se poursuit pour le maintien de l'UNION mais force est de constater que les réalités de terrain laissent peu de temps pour cet investissement formel. La réflexion en 2022 aboutira à une dissolution de l'ASBL.

Travail communautaire

1. Le Groupe PIA :

Fin 2020, un nouveau groupe s'est réuni, composé de Sandrine, Béatrice et Lorentia du service Inter-Actions, de Zébulon et Maxime du service La Passerelle, de Marie-Pierre Simon du conseil d'administration et de la directrice.

L'objectif de ce groupe est de créer un autre évènement que celui des 24h Puzzle.

Il paraît important d'offrir une activité qui permet un certain décalage avec les 24h puzzle pour toucher un autre public, un autre réseau qui ne connaît pas ou peu les services. L'idée s'est donc rapidement tournée vers une activité sportive compatible avec la crise sanitaire et ne demandant pas trop de travail aux équipes déjà bien occupées avec le contexte du COVID.

« Les Randonneurs du PIA » sont donc nés de cette idée.

C'est en avril 2021 que la première édition aura lieu : 3 randonnées seront proposées (5, 7 et 12 km) autour de la région de Hannut avec une participation financière au profit des Asbl, avec la possibilité d'acheter des pack Pic-Nic (via Utile Ensemble) confectionnés par les bénéficiaires avec des produits locaux, avec des pack cadeaux à gagner à la clef (via des producteurs locaux que nous avons à cœur de faire vivre) et un concours photo sera également proposé comme thème de l'édition d'avril.

Une seconde édition a été organisée le 19 septembre 2021 ! Cette édition a remporté un grand succès : 100 marcheurs sont venus parcourir les chemins proposés. Nous avons décidé d'un départ et d'une arrivée en présentiel au départ du service Inter-Actions, rue de Tirlemont afin que les marcheurs puissent rencontrer les services, les bénéficiaires et prendre un verre au bar, manger une collation locale (de producteurs locaux). La météo était avec nous et la bonne humeur également.

Pour La Passerelle, ce projet pourrait déboucher sur une réflexion plus globale autour de la notion de santé que ce soit en termes de lutte contre la sédentarité, le surpoids et axé aussi sur le bien-être physique et psychologique de manière générale. Cette notion pourra être travaillée dans le cadre du contrat d'objectifs.

Une troisième édition a eu lieu le 22 février 2022 dans les mêmes conditions que cette seconde édition.

Une quatrième édition a eu lieu le 23 avril 2024 dans l'infrastructure du centre de jour de Jean Théwis qui nous a prêté leurs locaux et du matériel.

Perspectives 2024

1. Le contrat par objectifs : de 2022 à 2027 !

Le contrat par objectifs de l'AViQ permet de formaliser les objectifs et projets d'un service en planifiant dans le temps le travail sur des thématiques rencontrées par le service dans sa pratique et dans ses besoins.

Il a été défini avec les travailleurs dans un travail de co-construction propre à notre manière de fonctionner. Le contrat d'objectifs a été rendu à l'AViQ en juin 2021 et validé dans la foulée. Plusieurs matières sont déjà au travail dont la vie affective et sexuelle.

Voici les axes prioritaires tels que définis dans le contrat avec l'agence et pour lesquels des frais peuvent être engendrés.

Axe Stratégique : « Bienveillance »

Axes prioritaires	Axes opérationnels	Année				Responsable projet	Moyens
		21	22	23	25-27		
1.VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE : Prévention des déviances	Accessibilité et information	X	X			Violette Counard	1000 euros /an
	Construction d'un réseau thérapeutique	X	X			David Jasinski	
2.INFRASTRUCTURES en SLS : Équivalence dans la qualité des logements	Acquisition (achat ou construction)d'un bien immobilier	X	X	X	X	David Jasinski et Jean-François Servotte ainsi que le conseil d'adm	5% du subside total
3.SANTE et BIEN-ETRE : Lutte contre la sédentarité et le surpoids	Augmentation des activités sportives	X	X	X	X	Maxime Notelaers et Zébulon Lebrun	
	Travail sur l'alimentation	X	X	X	X	Marie-Catherine Fournier et Sophie Léonard	
4.INFRASTRUCTURES en SRNA : Bien-être dans les espaces de vie	Rangement et rafraîchissement général du bâtiment	X	X			Maxime Notelaers, Aurélie Delmelle et Zébulon Lebrun	5000 euros par an

5.COMMUNICATION : Amélioration de la circulation des informations (bénéficiaires/ personnel)	Outil PEPS	X				David Jasinski, Jean-François Servotte, Sylvie Linard et Valérie Morreale	1500 euros par an min
	Outil d'échéancier global pour l'ensemble du service	X				Jean-François Servotte	
	Outil de répertoire globalisé du service	X				Sylvie Linard	

2. Par ailleurs et quand le temps nous sera donné...

La question du vieillissement nous touche particulièrement face à notre population vieillissante.

Un groupe de travail en interne composé d'une travailleuse sociale, de la responsable pédagogique et de la directrice a rencontré le dispositif de soutien à l'inclusion « Handicap et Vieillesse » afin d'amorcer une réflexion (voire des formations) sur cette thématique qui va de plus en plus nous concerner dans les prochaines années tant au SRNA qu'au SLS.

Un groupe de travail externe a également été amorcé avec différentes directions du secteur.

Des visites et des rencontres ont été organisées avec des représentants des maisons de repos et des médecins.

La question de la modernisation et de la rénovation de nos bâtiments sera aussi au centre de nos préoccupations en 2024. La rénovation complète de plusieurs chambres et studios, de deux salles de bains et le remplacement de châssis est au programme 2024.

3. Organisation des 24 Heures Puzzles

Les 24 Heures Puzzles seront organisées en 2024. Un groupe de travail composé de travailleurs, de membres de l'organe d'administration et de personnes extérieures se réunira régulièrement afin de préparer au mieux cet événement majeur de 2024.

